

LES ACCORDS SUR LE DÉSARMEMENT

Opinions opposées de Molotov et Byrnes sur le sujet du traité de désarmement du Reich pour 25 ans

PARIS, 9 (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères V. M. Molotov et le secrétaire d'Etat James V. Byrnes n'ont pu s'entendre aujourd'hui sur le sujet du traité de désarmement allemand de 25 ans proposé par les Etats-Unis, révélaient des informateurs, et M. Byrnes a proposé que des suppléants soient nommés pour étudier tous les problèmes allemands.

M. Byrnes a demandé que ces suppléants aient une tâche plus large maintenant pour considérer toutes les phases du problème allemand et soumettre un rapport à la prochaine série de réunions des ministres des Affaires étrangères des quatre puissances, probablement l'automne prochain. Les informateurs français ont déclaré qu'ils ne sont pas satisfaits de la démission de l'industrie de guerre allemande ou de la dénazification politique du Reich, a dit le commissaire soviétique aux Affaires étrangères, M. Molotov.

M. Molotov a déclaré qu'il ne s'agit pas d'un traité de 25 ans, mais d'un accord en vigueur pour au moins 40 ans.

En réponse, M. Byrnes a accusé la Russie de violer l'accord de Potsdam en effectuant des perceptions corporelles sur l'industrie allemande.

« Déclarant qu'il pouvait porter à 40 ans la durée du traité, M. Byrnes a dit que la période de 25 ans n'a été proposée que comme base de discussion. »

M. Byrnes a dit que son traité ne prétendait pas être plus qu'un document de dénazification et de désarmement et ne comportait pas de clauses militaires.

(Suite 2e page, 6e col.)

Le texte de l'invitation

PARIS, 9 (Reuter) — Voici le texte des invitations envoyées pour la conférence de paix des 21 puissances alliées, transmis par télégrammes par la France aux capitales alliées aujourd'hui:

« Au nom du Conseil des ministres des Affaires étrangères et d'accord avec la décision de ce conseil, le 4 juillet 1946, le gouvernement français a l'honneur d'inviter le gouvernement de... à participer à l'ébauche des traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande et à envoyer une délégation représentative à la conférence qui s'ouvrira au palais du Luxembourg, le 29 juillet 1946. »

« L'ébauche des traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande, préparée par le Conseil des ministres des Affaires étrangères, sera communiquée aussitôt que possible au gouvernement de... »

« Dans le but de faciliter la tâche des délégués, les propositions concernant l'organisation et les règles de procédure recommandées aux délégués seront remises à l'ambassade ou à la légation de chaque pays, à Paris. »

Le gouvernement belge renversé; les collaborateurs économiques

BRUXELLES, 9 (A.P.) — Le gouvernement de coalition, vieux de trois mois, du premier ministre socialiste Achille van Acker est tombé aujourd'hui pendant un vote de confiance par une seule voix, après un débat orageux au Sénat sur l'attitude de son ministre de la Justice à l'égard des collaborateurs économiques belges.

La démission a déclenché une crise qui, selon un porte-parole du gouvernement, sera difficile à résoudre.

Le point culminant du débat de plusieurs semaines au sujet de la politique du gouvernement a été atteint lorsque van Acker a demandé un vote de confiance en son cabinet. Le vote a été de 79 à 78.

La politique de van Acker a été soumise à un feu roulant pendant

Un heureux précédent

Le débat sur le budget serait déjà bâclé dans quelques jours

OTTAWA, 9. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Le débat sur le budget a failli, en fait, en croire des personnes bien informées, se terminer ce soir. Cette discussion annuelle, où l'on parle de tout, excepté des propositions budgétaires proprement dites, se prolonge d'habitude des semaines. On assure que cette année, elle se terminera jeudi. Les plus pessimistes parlent de mardi, la semaine prochaine. Tous s'accordent cependant, pour prédire que les choses ne traîneront pas. On ne dissimule pas que l'on est à la veille de prendre le vote sur les deux motions de non-confiance présentées par les conservateurs progressistes et la CCF. Celles-ci rejetées, et de cela personne ne doute, la résolution principale recommandant l'adoption du discours du budget passera facilement.

Si rien d'imprévu ne se produit, on aura donc établi un heureux précédent en ne consacrant au débat sur le discours du ministre des Finances qu'un nombre à peu près égal de jours au nombre de semaines qu'on lui réservait dans le passé.

Ce soir, à un moment des délibérations, on a entendu plusieurs députés réclamer le vote. Il y eut un instant de flottement, puis le seul député CCF indépendant des Communes, M. P. W. Herdridge, de Kootenay-Ouest, s'est levé. Il semble qu'il n'y ait plus vraiment que les conservateurs progressistes qui, obéissant à un mot d'ordre, font mine d'en tenir pour continuer les discours. On dit à ce sujet que M. John Bracken, leur chef, intervient afin de ramener à la dernière minute le débat qu'il voudrait assez

Ententes économiques spéciales des Etats-Unis en Allemagne?

FRANCFORT, Allemagne, 9. (A.P.) — Les Etats-Unis tenteront de mettre en vigueur des ententes économiques spéciales pour l'Allemagne occidentale à moins que la conférence des ministres aux Affaires étrangères des quatre grandes puissances ne s'entende sur la distribution des barrières commerciales de zone, a déclaré aujourd'hui le général Joseph T. McNarney.

Le commandant américain du théâtre européen, parlant au cours d'une conférence de presse tenue au moment où les ministres des Affaires étrangères, à Paris, se préparent à aborder le problème allemand, a dit qu'il n'avait noté aucun progrès vers la centralisation économique en Allemagne.

Il a exprimé l'opinion que les troupes américaines d'occupation devront rester en Allemagne de 10 à 15 ans et a exhorté les com-

L'administration Truman subit un revers dans la bataille des prix

WASHINGTON, 9 (A.P.) — L'administration Truman a essuyé une étonnante défaite dans la bataille de l'Office du contrôle des prix ce soir lorsque le Sénat rejeta, par un vote de 49 contre 26, tout contrôle futur sur les prix de la viande, de la volaille, des oeufs et des sous-produits de ces aliments.

Ce geste a creusé un profond sillon dans le projet de compromis tendant à ressusciter un Office des prix qui fonctionnerait au cours d'une autre année. Plusieurs sénateurs ont prédit que, si cette opposition persistait, le président Truman apposerait son veto au bill de modification de l'OPA comme il le fit dans le cas du bill de prolongement de l'existence de l'OPA.

Le rejet des contrôles de prix sur la viande et les autres denrées ali-

M. Sol Bloom invite la Chambre à approuver le prêt britannique

WASHINGTON, 9 (A.P.) — Le président du comité des Affaires extérieures de la Chambre des représentants, M. Sol Bloom, a demandé à la Chambre aujourd'hui d'approuver le prêt britannique de \$3,750,000,000, en déclarant que « ce n'était pas une question pure et simple de prêt, mais une question de confiance et de la stabilité financière de l'Union ». « Je vote comme Américain et non comme Juif, a-t-il déclaré. Je me propose de voter en faveur du prêt britannique. »

Dans un effort pour prévenir une perte de votes de la Chambre en faveur du prêt britannique, à cause de la politique britannique en Palestine, M. Bloom a fait lire par le greffier de la Chambre une note du sénateur Stephen S. Wise, leader du mouvement sioniste. Le Dr Wise a écrit:

« Quelque néfaste que puisse être la politique britannique en Palestine, je ne puis renoncer à ma con-

En voyage d'étude à Regina



Ces institutrices et étudiants de la province de Québec sont photographiés à leur arrivée à Regina où ils suivent un cours d'anglais de quatre semaines au collège de l'endroit. Ce cours est organisé sous la direction du ministre de l'éducation de la Saskatchewan. Le groupe, que dirige M. John Kelly, professeur d'anglais à l'école du Plateau, a fait le voyage de Montréal à bord d'un wagon spécial du Canadian National. Il reviendra à Montréal le 5 août prochain. (Photo Canadian National.)

Les Soviets mettent fin à leur évacuation des non-Autrichiens

VIENNE, 9. (A.P.) — Des informateurs autrichiens autorisés ont annoncé aujourd'hui que les Russes avaient subitement mis fin à leur évacuation des non-Autrichiens, (10 h. a.m.), à l'évacuation de la zone soviétique d'occupation des ressortissants allemands et d'autres non-autrichiens.

Un train chargé de déportés, attendant à une gare du nord-ouest de la ville le signal de se mettre en branle vers Melk, Autriche, a été immobilisé, et les familles qui y étaient montées recurent l'ordre de descendre et de retourner à Vienne et dans les environs.

Les Russes n'ont donné aucune raison pour cette interruption subite de la déportation. Il est possible que cette interruption temporaire du mouvement d'évacuation ait été nécessaire par le manque d'espace au camp de Melk, où les réfugiés sont logés en attendant leur transport en Allemagne.

Cette déportation massive fut annoncée dimanche soir, sans que

ÇA ET LÀ

JERUSALEM, 9. (Reuter) — Le conseil général sioniste a adopté unanimement aujourd'hui des propositions faites par les membres exécutifs de l'agence juive pour choisir le conseil de contrôle et dans une « impasse complète » sur cette question.

« Naturellement, si nous ne pouvons arriver à une entente sur ce que nous considérons comme notre seul espoir de libération, nous sommes prêts à accepter les nouvelles ententes avec ceux qui désirent coopérer », a-t-il dit.

Il a dit qu'il exhortait les commandants à adopter un système permanent en opposant les troupes américaines d'occupation à un principe de non-coopération avec le gouvernement.

NEW-YORK, 9. (A.P.) — Un représentant des Nations-Unies a dit aujourd'hui que le secrétaire général n'avait pas encore reçu de demande des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances pour remettre au 23 septembre la réunion de l'Assemblée générale des Nations-Unies qui devait se réunir le 3 septembre.

Aveu de l'avocat de Kaltenbrunner

NUREMBERG, 9. (A.P.) — Le procureur de Ernst Kaltenbrunner, ancien chef de la police sécuritaire de Reich a admis aujourd'hui que son client était coupable d'avoir envoyé des milliers de personnes à la mort mais il a soutenu qu'il y avait des circonstances atténuantes qui militaient en sa faveur.

L'avocat Kauffman a déclaré au tribunal militaire international que Kaltenbrunner était coupable, mais sans coupable qu'il ne le paraissait.

Par ailleurs, l'avocat de Alfred Rosenberg, ministre du Reich pour les territoires de l'est, a déclaré que son client n'avait commis aucun crime en suivant Hitler, mais qu'il était responsable d'avoir obéi aux ordres d'Hitler.

L'avocat Thoma a en effet affirmé que Hitler n'avait jamais consulté Kaltenbrunner sur les questions politiques après son avènement au pouvoir.

Le rapport sur l'énergie atomique

NEW-YORK, 9. (A.P.) — Le Dr Herbert V. Ewart de l'Australie, a tracé, aujourd'hui, un rapport résumant le travail du « sous-comité atomique » du 1er des Nations-Unies qui a terminé l'audition des opinions sur la façon de contrôler l'énergie atomique.

L'Australien s'est aussi préparé pour la réunion du « sous-comité atomique » des Nations-Unies demain. Ensuite, il présentera, comme président de la Commission de l'énergie atomique des Nations-Unies, les règles provisoires adoptées par la commission mercredi dernier. Le Conseil de sécurité doit approuver ces règles.

ÇA ET LÀ

CITE VATICANE, 9. (Reuter) — D'après des cercles du Vatican, le Saint-Siège ne sait rien d'un rapport de Jérusalem voulant que le problème de la Palestine soit soumis au pape. Ce seraient les Arabes qui soumettraient la question.

ANKARA, Turquie, 9. (A.P.) — Devaz Tandogan, âgé de 53 ans, gouverneur de la province d'Ankara, a été tué d'une balle, dans sa villa, aujourd'hui.

TRIESTE, 9. (Reuter) — Le journal « Il Lavoratore », organe du parti communiste, a rapporté aujourd'hui que plusieurs personnes arrêtées dans les troubles récents de Trieste avaient commenté une grève de la main samedi et demandaient au commissaire soviétique aux Affaires étrangères, Vyacheslav M. Molotov, d'intervenir en leur faveur.

WASHINGTON, 9. (A.P.) — Le président Truman a nommé aujourd'hui J. Leighton Stuart de New-York comme ambassadeur en Chine. Il succède au maj.-gén. Patrick Hurley, démissionnaire.

LOS ANGELES, 9. (A.P.) — L'état de Howard Hughes est encore critique aujourd'hui. Le millionnaire s'est infligé des blessures lorsque son avion s'est écrasé, dimanche, au cours d'une envolée d'essai.

Des précisions de M. de Grunne

La Belgique n'a point regagné tout son potentiel économique

M. le comte E. de Grunne, porte-parole d'un groupe d'éditeurs belges, actuellement en voyage d'affaires à Montréal, nous a remis hier la déclaration suivante dans le but de clarifier certaines déclarations qu'il avait faites au cours d'une interview que nous avons publiée lundi dans notre journal:

« Votre journal a eu l'amabilité de m'interviewer sur les motifs de ma visite au Canada et sur la situation politique et économique de la Belgique. »

« Etant donné la gravité extrême des sujets qui ont été traités au cours de cet entretien, qui fut plutôt une conversation à bâtons rompus, je serais heureux de faire quelques mises au point. Je crains toutefois d'être un peu ennuyeux par l'effet d'avoir, au courant de ce petit échange de vues, fait certaines déclarations qui, n'ayant pas été suffisamment précises, ont pu être mal interprétées. »

« La Belgique est dans une situation apparemment privilégiée par rapport à ses voisins. Sa situation alimentaire est meilleure que celle de bien d'autres pays européens, mais elle est loin d'être « très bonne » comme j'ai semblé l'affirmer quelque peu témérairement. Le port d'Anvers est en grande partie intact, mais la ville elle-même a énormément souffert des bombardements par V1 ou V2 qui, comme vous le savez ont suivi la libération. »

« La situation est à peu près la même pour notre outillage industriel: s'il a moins souffert qu'on n'aurait pu le craindre, il se trouve cependant gravement endommagé, et, malgré le grand courage de nos ouvriers et nos techniciens qui se sont remis sans tarder au travail, le handicap dû à la guerre sera extrêmement long à surmonter. Les nombreuses personnalités belges qui se trouvent actuellement à Montréal pourront, sans aucun doute, vous donner tous les détails sur cette situation. »

« Tout ceci fait que si la Belgique a bon droit à la réputation d'être un des pays d'Europe qui se sont remis le plus rapidement, elle est encore loin d'avoir regagné son potentiel économique d'avant guerre. »

(Suite 2e page, 4e col.)

George Hall caresse la vision de jours meilleurs pour les colonies

LONDRES, 9. (C.P.-Cable) — George Hall, est ancien ministre qui était socialiste convaincu avant même la naissance de la plupart de ses collègues travaillistes, a, dans un discours prononcé aux Communes, fait entendre la vision de jours meilleurs incluant la plupart d'individus vivant dans les colonies britanniques.

Pendant le discours du sexagénaire secrétaire aux Colonies, des membres de l'opposition ont à plusieurs reprises incliné la tête en signe d'approbation. Après son discours, ce fut au tour du colonel Oliver Stanley, ancien secrétaire conservateur aux Colonies, dont M. Hall avait fait l'éloge, à porter la parole. Egalement avec calme et courtoisie, le colonel Stanley a parlé du besoin de stimuler le progrès au sein des peuples éloignés de l'Afrique, de la Malaisie et d'autres territoires sous contrôle britannique. Ces deux orateurs paraissent de la nécessité d'améliorer la santé et les services éducatifs dans les colonies.

M. Hall a souvent manifesté des signes de fatigue en attendant les rapports des événements palestiniens, dont l'administration dépend de son secrétaire, mais il paraît plus enthousiasmé d'exposer ses plans pour le développement des colonies lointaines et le bien-être de leurs populations.

Lorsque son père mourut, laissant une veuve et huit enfants, il n'était âgé que de huit ans. Quatre ans plus tard, M. Hall travaillait dans les mines, mais il s'associa bien vite, pendant son stage dans les mines, au pionnier ouvrier, Keli Hardie, qui est devenu une figure légendaire aux yeux des plus jeunes membres du mouvement travailliste.

Le colonel Stanley, qui a détenu plusieurs importantes fonctions dans plusieurs cabinets conservateurs britanniques, est le fils du comte de Derby.

Campagne de désobéissance et de non-coopération en Terre-Sainte

JERUSALEM, 9. (C.P.) — On a rapporté ce soir que les leaders juifs procédaient à l'établissement de plans d'une campagne de désobéissance civile dans toute la Palestine, tandis que le comité sioniste se préparait à l'ouverture de la session de l'assemblée, afin qu'il n'y ait pas de conflit avec la conférence de paix à Paris, qui commence le 29 juillet. L'Assemblée générale devait d'abord se réunir le 3 septembre.

destiné à resserrer le boycottage des marchandises juives par les Arabes et à instaurer le refus de coopération comme la première arme contre l'immigration juive en Palestine. Le conseil sioniste se serait, selon des sources autorisées, mis à la tâche de réclamer une résolution faisant appel à la désobéissance civile comme moyen d'appuyer les demandes juives en faveur de la libération des leaders juifs internés depuis la vague d'arrestations entreprise par les troupes britanniques le 29 juin.

La Palestine demeure relativement calme. On n'a rapporté aucune opération clandestine juive mais par les autorités britanniques. La principale radio clandestine a réaffirmé que l'underground était encore en opération et qu'il n'avait été aucunement compromis par les arrestations britanniques.

Le sort réservé à des cadeaux faits à la Trésorerie anglaise

LONDRES, 9. (C.P.) — Deux cadeaux faits à la Trésorerie du Royaume-Uni s'élevaient à environ 1,000,000 de livres (\$4,000,000) lorsqu'ils ont été donnés il y a moins de 20 ans, ont maintenant une valeur de près de 3,000,000 de livres, mais la dette nationale qu'ils valent déduite a monté à un rythme plus considérable. La valeur totale de la dette brute de la Grande-Bretagne s'élevait à 7,600,000,000 de livres en 1929, lorsqu'on a révélé l'existence des cadeaux, et 29,500,000,000 de livres en 1946, 23,000,000 de livres de dernier total étant une dette interne.

Un cadeau, connu comme l'« Elsie Mackay Fund », est un fond en mémoire de l'épouse de l'onclet Mackay, 84 ans, fille de lord Inchcape, qui est partie pour une envolée au-dessus de l'Atlantique en mars, 1929, avec le capitaine W. G. R. Hinchcliffe et que l'on n'a pas revu.

Le fonds a été établi par son père pour être accumulé pendant au moins 45 ans mais pas plus de 100 ans. Le conseil sioniste a demandé que le conseil britannique par les autorités britanniques paie la principale dette nationale. La réaffirmation que l'underground était encore en opération et qu'il n'avait été aucunement compromis par les arrestations britanniques.

Patterson admet être intervenu en faveur de Batavia Metal Co.

WASHINGTON, 9. (A.P.) — Le secrétaire à la Guerre, M. Robert Patterson, a reconnu, aujourd'hui, qu'il était personnellement intervenu pour obtenir de la main-d'oeuvre pour un fabricant de munitions de l'Illinois, mais il a souligné qu'il avait agi seulement afin de répondre aux demandes urgentes d'obus pour l'artillerie en Europe.

« Je ne défends aucunement la cause de « Batavia », non merci », a-t-il dit, au comité d'enquête du Sénat, qui enquête sur les profits des opérations compliquées en temps de guerre de « Batavia Metal Products Company » et de 18 autres sociétés.

M. Patterson a témoigné que son attention s'était d'abord portée vers les affaires de « Batavia » par suite d'une « plainte » du représentant Andrew J. May (dém.-Ky.) président du comité militaire de

Des organisateurs de cours de securite...

rendront visite à Mgr M. Roy pour le prier d'être le patron honoraire de ce centre de secourisme...

Un Québec, on présentera des certificats à 131 chauffeurs, représentant 10 compagnies de cette ville...

Le baseball est de plus en plus populaire à Montréal et la foule de 17.000 spectateurs, environ, est la meilleure à assister à une partie d'exhibition au terrain de la rue Durocher...

Le baseball de la métropole canadienne... Jos. Tipsek, jeune joueur qui remplaça Whitman au champ gauche pour les Dodgers à compter de la 3e manche...

Le baseball de la métropole canadienne... Le 1er et le 2e tour de la compétition de football ont été également joués...

Le baseball de la métropole canadienne... Les joueurs ont joué avec une grande énergie et ont obtenu de nombreux succès...

Le baseball de la métropole canadienne... Les spectateurs ont apprécié les belles parties et les remarquables performances des joueurs...

Le baseball de la métropole canadienne... Les équipes ont continué à jouer avec passion et détermination...

Le baseball de la métropole canadienne... Les fans ont été très satisfaits de la qualité du jeu et de l'ambiance générale...

Le baseball de la métropole canadienne... Les matchs ont été très intéressants et ont attiré de nombreuses foules...

Le baseball de la métropole canadienne... Les joueurs ont montré une grande classe et une grande maîtrise...

Le baseball de la métropole canadienne... Les équipes ont continué à se battre avec acharnement...

Le baseball de la métropole canadienne... Les spectateurs ont été très impressionnés par les performances...

Le baseball de la métropole canadienne... Les matchs ont été très équilibrés et ont permis de voir de belles parties...

Le baseball de la métropole canadienne... Les joueurs ont continué à jouer avec une grande intensité...

Le baseball de la métropole canadienne... Les équipes ont continué à se battre avec une grande détermination...

Le baseball de la métropole canadienne... Les spectateurs ont été très satisfaits de la qualité du jeu...

Le baseball de la métropole canadienne... Les matchs ont été très intéressants et ont attiré de nombreuses foules...

Comment obtenir une jeunesse pacifique...

Soutenant ensuite que le garçon qui s'apprête à devenir cultivateur, que la fillelette dont on amène le mariage, que le jeune homme qui se marie...

Quant à la situation politique du pays, elle est extrêmement complexe. Je tiens à cet égard à vous signaler que si j'ai effectivement participé au premier ministre...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Nos quatre délégués reviennent de...

Quant à la situation politique du pays, elle est extrêmement complexe. Je tiens à cet égard à vous signaler que si j'ai effectivement participé au premier ministre...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

La Belgique n'a point regagné tout son...

Quant à la situation politique du pays, elle est extrêmement complexe. Je tiens à cet égard à vous signaler que si j'ai effectivement participé au premier ministre...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le problème royal est une question très délicate que les Belges à bon droit n'aiment guère voir franchir les frontières de leur pays...

Le débat sur le désarmement

Le député conservateur progressiste de Toronto-Davenport dit la nécessité de mieux exploiter nos ressources en minerai de fer. Il suggère que l'on devrait faire disparaître toutes les taxes gênant la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le député CCF du Cap-Breton-Burdette dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Desaccord sur le désarmement

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges...

J.-J. Desjardins et Marois triomphent à Toronto hier

TORONTO, 9 (C.P.) — Les favoris des simples pour le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Voici les résultats des matches: Hodges a défait Laing, Toronto, 6-0, 6-3; Leclerc a défait W. Powell, Toronto, 6-3, 6-0; Desjardins a défait M. Safer, Toronto, 6-4, 6-1; Valois a défait J. Dickinson, Toronto, 7-5, 6-4; Marois a défait J. Sibulash, Toronto, 6-3, 6-4.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

Le tournoi de tennis pour les champions de l'est du Canada se poursuit à Toronto. Les favoris des simples, George Leclerc, Gaëtan Valois, d'Ottawa; J.-J. Desjardins, de Montréal; et Jean Marois, de Québec, ont triomphé aujourd'hui, dans les trois premiers rounds.

SPORT

LAROSE CONSERVE SON TITRE AU SAMSON HIER

Devant une foule nombreuse au stade Samson, hier soir, le brillant Jacques Larose, champion mondial poids moyen, a conservé son titre contre Marius Marier dans la rencontre principale de la séance de lutte, présentée par le promoteur Sylvio Samson. Le combat fut court et duré, quand un malheureux accident est survenu au pied de Marier après quatre minutes d'hostilités.

On appela immédiatement pour le service de l'ambulance et Marier fut conduit à l'hôpital Notre-Dame. En dernière heure, on apprend que Marius Marier souffre d'une fracture au pied et qu'il sera inactif durant une semaine indéfinie. L'arbitre Léo Clouette accorda donc le triomphe au sensationnel Larose.

Toutefois, les amateurs présents furent témoins d'un tournoi éliminatoire, dont les honneurs furent captés par Sylvio Samson à déclaré que Larose obtiendrait un tel match dans un avenir rapproché.

En terminant, dans la ronde d'élimination, White réduisit à river les épaules du rude Niron au tapis après sept minutes de bataille acharnée. Après son éclatante victoire, White lança un défi au champion Jacques Larose et le match eut lieu à l'hôtel de ville hier, les représentants des quatre fédérations d'œuvres de charité de la métropole auraient demandé aux autorités municipales de porter jusqu'à jeudi prochain pour leur tournoi de lutte, le montant de leur tournoi accordé de \$200,000 à \$600,000, à Montréal.

Les représentants de ces quatre fédérations auraient expliqué aux autorités municipales que la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

La véritable énigme est la hausse du coût de la vie et l'augmentation continue du nombre des nécessiteux les portent à demander que les octrois soient accrus afin de leur permettre de combler leurs déficits respectifs prévus en 1947.

MAINTENANT 3 services en UN. Four réparations de CHAUFFAGE PLOMBERIE ELECTRICITE

LE SEUL SERVICE AERIEN DIRECT à CHICAGO 4 envolées par jour de MONTREAL

Table with columns: Ab, P, C, R, A, E. Rows: Brocklyn, Montreal, etc.

Table with columns: HORAIRE PRATIQUES ET QUI ECONOMISENT VOTRE TEMPS. Rows: Dép. Montréal, Arr. Chicago, etc.

Le débat sur le désarmement. Le député conservateur progressiste de Toronto-Davenport dit la nécessité de mieux exploiter nos ressources en minerai de fer.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

Le débat sur le désarmement. Le ministre des Affaires étrangères dit que le gouvernement fédéral ne doit pas se préoccuper de la production de nos forges.

EATON. Fermé toute la journée le samedi durant juillet et août. Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30. NOUVEAU TOURNE-DISQUES AUTOMATIQUE! Le prix n'est qu'un peu plus que ce que vous paieriez pour un phonographe ordinaire.

Sur l'Algonquin



Voici le lieutenant-commandant "Dick" Steele, qui était navigateur à bord du contre-torpilleur canadien "Algonquin", au jour "J". C'est de ce vaisseau que le lieutenant Richard "Buster" Arless a pris ses photos de l'invasion du continent. L'"Algonquin" a pris part au bombardement de St-Aubin-sur-Mer, sur les côtes de Normandie. (Photo de la marine royale canadienne).

Statistiques intéressantes fournies par le sujet des allocations familiales au pays

Le montant total des allocations familiales versées à 405,812 familles de la province de Québec au cours du mois de juin dernier s'est chiffré par \$6,706,662.00, révèle un rapport que l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-être social dans le cabinet King, vient de déposer à la Chambre des Communes.

D'après ce même rapport, 1,145,797 enfants de la province de Québec bénéficient des allocations familiales et reçoivent une allocation moyenne de \$5.85, alors que l'alloation moyenne par famille est de \$16.53. On compte par ailleurs 458,745 familles qui reçoivent des allocations dans la province d'Ontario, familles qui comptent pour leur part 941,533 enfants.

C'est en Ontario que l'on compte le plus de familles d'un et deux enfants bénéficiant des allocations familiales, alors que c'est dans le Québec que les familles comptant de trois à quinze enfants bénéficient de mêmes allocations sont les plus nombreuses.

Voici des tableaux faisant partie du rapport déposé par l'hon. M. Claxton, rapport ayant trait uniquement au mois de juin dernier:

CLASSEMENT DES FAMILLES PAR NOMBRE D'ENFANTS, BASE SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES VERSEES EN JUIN 1946

Table with 15 columns representing the number of children (1 to 15) and rows for various provinces including Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, and Territoires du Nord-Ouest et Yukon. It includes a 'Total' row at the bottom.

Table with 15 columns representing the number of children (1 to 15) and rows for various provinces including Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, and Territoires du Nord-Ouest et Yukon. It includes a 'Total' row at the bottom.

STATISTIQUES BASEES SUR LES ALLOCATIONS FAMILIALES VERSEES EN JUIN 1946

Table with 15 columns representing the number of children (1 to 15) and rows for various provinces including Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, and Territoires du Nord-Ouest et Yukon. It includes a 'Total' row at the bottom.

Note. — Des ajustements au montant de \$12,404 pour les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ne sont pas inclus.

Le R. P. Jean-Charles Carceau, O.M.I., est en deuil de son père

POINTE-DU-LAC, Qué., 9. (C.P.) — M. Joseph Carceau, âgé de 80 ans, cultivateur bien connu dans la région de Pointe-du-Lac, est décédé, hier. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil cinq fils, dont le R. P. Jean-Charles Carceau, O.M.I.

Augmentation de salaires obtenue par le C.C.T.

M. Jean-Marie Bédard, directeur régional du Congrès canadien du Travail, pour la province de Québec, nous apprend que le Conseil régional du Travail venait d'approuver une augmentation générale de salaires pour les employés de la Building Products, à Ville La-Salle, employés qui sont membres du local No 1 de l'Union canadienne des ouvriers des matériaux de construction (C.C.T.).

En plus d'obtenir cette augmentation de salaire, le Congrès a renouvelé son contrat de travail avec cette compagnie.

M. Jean-Marie Bédard ajoute que le Congrès avait signé, qui est avec la Standard Siny Products à Saint-Jean, P.Q. Ce contrat, qui est le premier encore intervenu entre la compagnie et le local No 1 des ouvriers des produits de la glasse, pouvait à plusieurs avantages substantiels affectant tous les employés.

Un jour, voyant que les fabricants d'automobiles oublièrent toujours le piéton, et sa vie, M. Lésperance a rassemblé toutes ses facultés inventives et il a imaginé un instrument, qui d'après lui, est de nature à épargner, au piéton, le coup mortel (pouvrait, évidemment, que le véhicule en cause n'aille pas trop vite).

L'invention de M. Lésperance est très simple. Elle consiste en un ressort d'acier, ajusté au pare-choc ordinaire à l'aide de deux tiges de fer d'une longueur d'un pied et demi. Le ressort d'acier complète par le fait même, le pare-choc ordinaire, en protégeant, pour sa part, le piéton contre tout heurt, porté normalement au jarret par ce dernier.

Laissons parler M. Lésperance. "Le pare-choc que je viens d'inventer, explique M. Lésperance, a cette particularité qu'il empêche le piéton heurté d'aller se fracasser le crâne sur le radiateur, après avoir été frappé aux jarrets par un pare-choc ordinaire. Comme mon pare-choc s'élève au niveau des reins et qu'il est très flexible, le piéton heurté est plutôt projeté à l'avant, par la force de l'inertie, il peut même recouvrer son équilibre (pouvrait, encore, que le véhicule n'aille pas à une vitesse vertigineuse, répétions-le).

M. Lésperance a foi en l'avenir de son invention et il la fait rétrospectivement breveter. "Ma grande crainte, s'est-il exclamé, c'est d'avoir de la misère avec les grosses compagnies d'automobiles".

Si le pare-choc de sécurité que nous avons vu est accepté par les compagnies d'automobiles, comme l'espère ardemment son auteur, nous n'avons pas de peine à croire que M. Lésperance deviendra le "grand ami no 1 des piétons".

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

point qu'il ne peut pas traverser la rue sans risquer une issue fatale. Les "ligues de sécurité" ont jeté le cri d'alarme, les manufacturiers d'automobiles ont perfectionné les freins (tout en donnant de la latitude à l'accélérateur...) et, pourtant, il ne se passe pas une journée sans que l'on rapporte une ou deux victimes d'un accident de la rue ou de la route.

Obsédé, comme tous les automobilistes consciencieux, par la crainte de heurter, un jour, un piéton distraît ou imprudent, un brave automobiliste de Notre-Dame-de-Grâce, M. Louis-Arthur Lésperance, s'est replié sur lui-même pour penser: "L'automobile est devenue,

d'automobiles se sont beaucoup plus préoccupés de mettre, à l'abri, la voiture elle-même que le piéton."

Un jour, voyant que les fabricants d'automobiles oublièrent toujours le piéton, et sa vie, M. Lésperance a rassemblé toutes ses facultés inventives et il a imaginé un instrument, qui d'après lui, est de nature à épargner, au piéton, le coup mortel (pouvrait, évidemment, que le véhicule en cause n'aille pas trop vite).

L'invention de M. Lésperance est très simple. Elle consiste en un ressort d'acier, ajusté au pare-choc ordinaire à l'aide de deux tiges de fer d'une longueur d'un pied et demi. Le ressort d'acier complète par le fait même, le pare-choc ordinaire, en protégeant, pour sa part, le piéton contre tout heurt, porté normalement au jarret par ce dernier.

Laissons parler M. Lésperance. "Le pare-choc que je viens d'inventer, explique M. Lésperance, a cette particularité qu'il empêche le piéton heurté d'aller se fracasser le crâne sur le radiateur, après avoir été frappé aux jarrets par un pare-choc ordinaire. Comme mon pare-choc s'élève au niveau des reins et qu'il est très flexible, le piéton heurté est plutôt projeté à l'avant, par la force de l'inertie, il peut même recouvrer son équilibre (pouvrait, encore, que le véhicule n'aille pas à une vitesse vertigineuse, répétions-le).

M. Lésperance a foi en l'avenir de son invention et il la fait rétrospectivement breveter. "Ma grande crainte, s'est-il exclamé, c'est d'avoir de la misère avec les grosses compagnies d'automobiles".

Si le pare-choc de sécurité que nous avons vu est accepté par les compagnies d'automobiles, comme l'espère ardemment son auteur, nous n'avons pas de peine à croire que M. Lésperance deviendra le "grand ami no 1 des piétons".

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

Des organisateurs de cours de secourisme décorés, dans Québec

M. J.-Denis Ferrault, président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, et le colonel Arthur Gaboury, directeur des ambulances, ont été décorés, hier, à Québec, pour services exceptionnels au cours de la guerre. Ils profiteront également de ce voyage pour reconnaître d'une façon tangible le mérite d'un certain nombre de chauffeurs, qui ont comblé, par leur conduite impeccable au volant, à réduire la mortalité sur nos routes.

A Trois-Rivières, des certificats d'appréciation et des boutons-insignes en or seront remis à Dr Joseph Racicot et à ses collaborateurs qui, au cours des années 1939-1945, ont travaillé à répandre dans cette région l'oeuvre admirable de l'Ambulance St-Jean, en organisant des cours de secourisme et de soins des malades à domicile, soit en établissant des centres de groupement d'après les centres de la direction de ces soins.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a révélé, ce soir, qu'un prisonnier de guerre allemand, Heinz Kronen, manque à l'appel, au camp situé près de Flanders, province d'Ontario, à 60 milles à l'est de Fort Frances. Kronen manque à l'appel depuis lundi. Le prisonnier parlerait l'anglais.

Réponse de lord Kemsley à des accusations venant de Morrison

LONDRES, 10. (Reuter) — Lord Kemsley, éminent éditeur britannique, a dit, aujourd'hui, dans son "Daily Graphic" qu'il n'avait jamais en fait face à une accusation si directe ou à répondre à une dénonciation aussi acerbe que les critiques portées contre ses journaux et sa politique, lundi soir, par Herbert Morrison, lord-président du Conseil et chef du gouvernement à la Chambre des Communes.

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Lord Kemsley, de même que lord Beaverbrook et lord Rothermere, un des plus importants "lords de la presse" en Grande-Bretagne, publie le "Sunday Times" en plus du "Graphic" et de sa chaîne de journaux provinciaux.

En énumérant les accusations portées par M. Morrison, lord Kemsley a dit qu'il acceptait le défi comme "une reconnaissance par M. Morrison et de son parti (travailliste) que les efforts des journaux Kemsley pour convaincre le public de l'insanité des doctrines socialistes et de l'idéologie politique qui réside derrière les projets actuels

du gouvernement n'ont pas été sans effet." M. Morrison, parlant devant une société coopérative, dans le sud de Londres, avait dit que les conservateurs étaient coupables "de suppressions, de fausses représentations, d'inventions" et il avait mentionné la chaîne gramophonique des journaux Kemsley."

Dans une déclaration adressée à ses lecteurs et paraissant aussi dans tous les journaux "Kemsley" provinciaux du matin, lord Kemsley a répondu à l'accusation de M. Morrison qui a dit que les conservateurs avaient conspiré pendant la transition d'après-guerre, pour "énerver" les classes ouvrières et moyenne "dans le but d'inciter les gros intérêts à se donner à eux corps et âme".

Une nouvelle invention

Appareil pour amortir le choc dans un accident piéton-auto

(par Jean-Paul Guilbault)

Depuis l'invention, relativement récente, de l'automobile, on remarque que les experts en mécanique ne cessent de se creuser le cerveau pour découvrir la formule idéale qui mettrait, à l'abri, automobilistes comme piétons. Le nombre des accidents augmente en proportion de celui des véhicules qu'on porte et le piéton en est rendu au

point qu'il ne peut pas traverser la rue sans risquer une issue fatale. Les "ligues de sécurité" ont jeté le cri d'alarme, les manufacturiers d'automobiles ont perfectionné les freins (tout en donnant de la latitude à l'accélérateur...) et, pourtant, il ne se passe pas une journée sans que l'on rapporte une ou deux victimes d'un accident de la rue ou de la route.

Le coup atténué

Obsédé, comme tous les automobilistes consciencieux, par la crainte de heurter, un jour, un piéton distraît ou imprudent, un brave automobiliste de Notre-Dame-de-Grâce, M. Louis-Arthur Lésperance, s'est replié sur lui-même pour penser: "L'automobile est devenue,

d'automobiles se sont beaucoup plus préoccupés de mettre, à l'abri, la voiture elle-même que le piéton."

Un jour, voyant que les fabricants d'automobiles oublièrent toujours le piéton, et sa vie, M. Lésperance a rassemblé toutes ses facultés inventives et il a imaginé un instrument, qui d'après lui, est de nature à épargner, au piéton, le coup mortel (pouvrait, évidemment, que le véhicule en cause n'aille pas trop vite).

L'invention de M. Lésperance est très simple. Elle consiste en un ressort d'acier, ajusté au pare-choc ordinaire à l'aide de deux tiges de fer d'une longueur d'un pied et demi. Le ressort d'acier complète par le fait même, le pare-choc ordinaire, en protégeant, pour sa part, le piéton contre tout heurt, porté normalement au jarret par ce dernier.

Laissons parler M. Lésperance. "Le pare-choc que je viens d'inventer, explique M. Lésperance, a cette particularité qu'il empêche le piéton heurté d'aller se fracasser le crâne sur le radiateur, après avoir été frappé aux jarrets par un pare-choc ordinaire. Comme mon pare-choc s'élève au niveau des reins et qu'il est très flexible, le piéton heurté est plutôt projeté à l'avant, par la force de l'inertie, il peut même recouvrer son équilibre (pouvrait, encore, que le véhicule n'aille pas à une vitesse vertigineuse, répétions-le).

M. Lésperance a foi en l'avenir de son invention et il la fait rétrospectivement breveter. "Ma grande crainte, s'est-il exclamé, c'est d'avoir de la misère avec les grosses compagnies d'automobiles".

Si le pare-choc de sécurité que nous avons vu est accepté par les compagnies d'automobiles, comme l'espère ardemment son auteur, nous n'avons pas de peine à croire que M. Lésperance deviendra le "grand ami no 1 des piétons".

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance, que l'on voit au volant de sa voiture. (Photo "Le Canada")

Un "infortuné piéton" est en train d'essayer l'efficacité du pare-choc de sécurité de M. Lésperance,

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Flanquilles
Dernièrement ont eu lieu les fiançailles de Mlle Gertrude Morrier, fille de M. et de Mme Charles Morrier, de Montréal, avec M. William James Cadovius, fils de M. et de Mme James Cadovius, de Sudbury, Ont. Le mariage aura lieu prochainement.

Déplacements
Mme Emile Gaboury et Mlle Lorraine Gaboury partiront, ces jours-ci pour une croisière au Saguenay et à la Malbaie.

M. et Mme Roger Viau et leurs enfants, Robert et Nicole, sont rentrés d'un voyage en Gaspésie.

Mme Louis-P. Beaubien et Mme W.-M. Taylor ainsi que leurs enfants passent la saison à Val Morin.

M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants, Jean, André et Louise, passent la saison estivale à Doucet, Abitibi.

Me Richard-L. Duckett, coroner, et Mme Duckett ainsi que Mlle Duckett font une villégiature de plusieurs semaines à Saint-Fabien-sur-mer.

Mme L.-H. Dupré et sa fille, Lorraine, sont en villégiature à Carleton-sur-mer.

Mme C. P. Decary et ses filles, Daphne et Ruth, partiront, demain, pour Chester, N.E., où elles feront un séjour de quelques semaines.

Mme Hervey-R. Biron et ses enfants, Pauline et Pierre, passent quelques mois à Carleton-sur-mer.

M. et Mme Claude Matte sont de retour de Buffalo, Toronto et Niagara où ils ont fait leur voyage de noces.

Le Dr et Mme Joseph Benoit et leur famille partiront ces jours-ci pour Wells Beach, Maine, où ils passeront un mois.

Mlle Madeleine Brunet est partie pour un voyage de trois mois dans les provinces maritimes au cours duquel elle séjournera à Moncton et Sherbrooke.

Mme N.-A.-O. Demers, Mme Georges Charbonneau et Mlle Jeannette Charbonneau sont à Old Orchard pour quelques semaines.

Prochain mariage
M. et Mme Joseph-I. Grenon, de Chicoutimi, annoncent le mariage de leur fille, Raymond, avec M. Jean-Louis Gauthier, de Chicoutimi, fils de M. et de Mme A.-E. Gauthier. La bénédiction nuptiale sera donnée le samedi, 27 juillet, en la cathédrale. Pas de faire-part.

Réceptions
Mme Edmond Desmarais, Mlle Alice Bédard ainsi que Mlle Léoturneau ont donné un shower d'ustensiles de cuisine, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Madeleine Léoturneau à l'occasion de son prochain mariage. La table et les salons étaient décorés de pivoines et de gairiales.

Mlle Gladys Flummerfelt, de Montréal, Mlle Eileen Cherry, de Saint-Lambert, Mlle Phyllis Darrabaner et Mme R. Violet Graham, d'Outarment, qui sont les invitées de la classe de cours d'été du Conservatoire de Musique de Toronto, ont été les hôtes de la section féminine hier, à l'heure du thé. M. H.-H. Bishop, M. Ettore Mazzoleni, le Dr Arnold Water et M. Frederick-C. Silvester recevaient avec le comité.

A l'occasion du 1er anniversaire du Chœur des Marguerites, qui dirigée Mlle Marguerite Péladau, le 30 juin dernier, avait lieu, dans les jardins de la demeure de M. et de Mme J. Lavallée, de Montréal-Sud, une réunion champêtre. La fête débuta par un menuet au cours duquel, le chœur exécuta un programme musical. Un goûter fut servi par Mlle L. Gagnon, J. Lavallée, Alice Marol, Gerorgette Dupuis, Madeleine Dupuis, et Odette Martineau. Les invitées étaient:

Il ne faut jamais dire...

Il ne faut jamais trop tôt chanter victoire. Dieu seul est le maître de la destinée des hommes. Il faut s'incliner devant Sa volonté.

A la petite piquette du printemps, fin mars, commencement d'avril, on était, de par la merveilleuse floraison des arbres et la façon dont poussaient, dans les champs, les produits du sol, en droit d'espérer qu'enfin, cette année, la droite terrible allait cesser de s'apaisant sur la France.

Les dernières gelées printanières furent bénignes. Il n'y eut presque pas de grêle, seulement, personne n'avait pu prévoir que le mois de mai et celui de juin seraient, tous les deux, sous le signe de la pluie quotidienne.

Or, s'il faut de l'eau aux cultures, pas trop n'en faut. Il y en a eu trop. Il ne s'est pas passé une seule journée où à peu près, pendant les deux derniers mois, sans qu'il pleuve à boire tout. Certes, la végétation est luxuriante. Les arbres sont encore verts comme au printemps, alors qu'habituellement, dès le mois de juillet, ils commencent à griller, sous l'action brûlante des rayons du soleil.

Mais voilà. Les foins, si beaux au printemps et si prometteurs, dans les prairies naturelles aussi bien que dans les prairies artificielles ont dû être fauchés au moment précis de leur maturité. Ils n'ont pu sécher comme il faut, avec cette pluie continuelle et folle. Et tout ce beau fourrage, qui, en principe aurait dû, l'hiver prochain nourrir un bétail indispensable à la vie humaine ne sera pas de qualité.

Les fruits, (et le bon Dieu sait s'il y en avait, les arbres ployaient sous la charge) ont mal mûri. Pour qu'un fruit soit bon, il faut qu'il soit tout entier irradié de soleil. Les cerises ont rougi, oui, bien sûr, mais elles n'ont pas le bon goût de celles qui mûrissent au soleil, et les fraises, c'était tout un travail de les surveiller pour qu'elles ne pourrissent pas, au contact de la terre trop humide.

Trop, c'est trop. Pendant ces quatre ou cinq semaines, les foins ont été frocément brûlés. Une terrible sécheresse s'est abattue, à tel point que les rivières, fournissantes d'électricité ne pouvaient arriver à faire leur travail, d'où rationnement, pannes et autres agréments. Cette année, il y a trop d'eau et c'est dommage.

Que d'espairs s'envolent ainsi après chaque averse!... Il recommence à faire beau depuis quelques jours, mais tout de même! Ce qui a été ravagé au printemps ne l'est pas moins. Fasse le ciel que les bleds soient protégés. Ils ont encore plus de six semaines devant eux, et la vigne, et les fruits d'automne...

Si on ne regarde que les jardins d'agrément, ils n'ont jamais été aussi beaux. Les pelouses, toujours bien taillées feraient paître de jalousie le plus conservateur des Anglais. Les géraniums flamboient. Les roses ont finies, à peine en trouvant-ou quelques-unes de loin en loin, mais les grands lys sont en pleine floraison et bientôt, commenceront les dahlias.

Mais les fleurs ne sont pas comestibles, hélas!... Et tant de petits enfants auraient besoin de bon lait, de légumes verts sources de vitamines, de bons fruits frais pleins de soleil, de miel pur, présentant le sucre sous sa meilleure forme, de vin aussi, qui donne des forces à qui n'en a pas...

Hélas, il a trop plu. Tous les jours, pendant deux mois!... Ça commence à compter... Vous êtes, dans votre beau Canada, en pleine période de vacance de l'été, et ça compte, ça compte, c'est si court. Et si vous avez une petite minute, au cours de la journée, préparez-vous, en songeant à l'automne. Le bon Dieu n'a pas voulu tenir les promesses d'un printemps merveilleux. Il doit avoir une raison. Peut-être simplement tenez, celle de vous donner la chance de Lui plaire en aidant, cet automne encore, le peuple courageux qui travaille, peine, met tout en oeuvre pour se sortir d'affaires. Il ne faut jamais chanter victoire... Et pensez aussi que ça peut arriver à tout le monde...

Odette Olyny
dame d'honneur, portait une robe rose, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. Mlle Claire Plessis-Belair, mariée, portait une robe de taffetas bleu poudre, un petit chapeau de même ton et un bouquet colonial.

M. Hervé Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. Raymond Plessis-Belair, frère de la mariée, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.

M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval. M. et Mme Payette, frère du marié, portait une robe de chambre de crin de cheval, un petit chapeau de crin de cheval, et un corsage de crin de cheval.



M. et Mme Jean Pausé (Françoise Mackay) dont le mariage a été célébré le 4 juillet en l'église St. Louis de France. (La Photographie La Rose).



LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:
par Stella

Très disciplinée vous-même, vous êtes aussi sévère pour les autres. Le professeur vous conviendrait certainement, car sérieux et autoritaire sans rudoie, vous seriez un bon éducateur. Vos idées sont souvent trop rigides et déplaisent parfois à vos amis. Apprenez à mieux apprécier les opinions d'autrui. Votre esprit critique est très développé et vous devez vous en servir de bon tard que que vous ayez observé. La tendance la plus désastreuse que vous auriez à corriger est sans doute celle de douter de vous-même à certains moments critiques; efforcez-vous d'être plus optimiste, plus optimiste. En vous mariant jeune, vous auriez probablement plus de facilité à détruire ce défaut et à atteindre plus rapidement votre but. Vous rencontrerez certainement les personnes qui vous aiment, qui pourra vous rendre heureux, vous aider et vous aimer avec loyauté. Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez les pages de nos lectures, vous êtes né. Écrivez ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Profitez des bonnes occasions. Vous ferez des profits, si vous êtes prudent et si vous ne vous laissez pas influencer par vos impulsions.

Leon — 24 juillet au 23 août — Ne vous laissez pas influencer par les autres. Vous aurez du plaisir et de la joie, grâce à vos relations sociales.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Si vos plans sont sérieux et bien préparés, vous aurez un grand succès. Soyez plus optimiste.

Balanço — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

RECETTES

Les ménagères sont toujours heureuses d'enrichir leur collection de recettes, et surtout quand, par le temps qui court, les nouvelles recettes s'inspirent de la Campagne canadienne de conservation des vivres et nous aident à partager l'abondance de nos provisions avec ceux qui souffrent de la faim à l'étranger. Recettes de plats de résistance où il n'y a que peu ou point de viande; desserts économisant les oeufs et la farine; mets utilisant avantageusement les restes de pain rassis, ou faisant un plus large emploi de légumes. Telles sont ces recettes qui toutes ont été imaginées ou essayées par la Section du Consommateur du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Omelette au pain rassis
Voici un plat sans viande — l'omelette chinoise — bon à manger et pour la santé. Il y a souvent du pain rassis dans la desserte; on a souvent des légumes frais dont on peut toujours faire un plus large emploi. Ce plat est excellent pour éviter des remords de conscience. Quand on a ces deux choses — du pain rassis et des légumes — on peut économiser sur les oeufs dans l'omelette traditionnelle. Et quel reconnaissance nous aurons à ces pauvres malheureux qui meurent de faim à l'étranger, si, en réduisant notre consommation de ces aliments essentiels comme le blé, la viande, les oeufs et le fromage, nous pouvons en exporter de plus grandes quantités.

L'omelette chinoise
4 cuill. à table de graisse à sa-veur douce; 1 tasse de pain rassis, en dés de 1/2 pouce; 6 oeufs; 1 cuill. à table de lait; 1 cuill. à table de sel; 1 tasse de carottes finement râpées; 1 cuill. à table de persil haché; 1 cuill. à table de graisse à sa-veur douce (extra).

Faites fondre les quatre cuillères de graisse dans une poêle à frire. Ajoutez à la graisse chaude les dés de pain rassis, le persil et remuant constamment jusqu'à ce qu'ils soient dorés et croquants. Sortez-les de la poêle. Battez les oeufs légèrement ajoutez le lait, le sel, les carottes râpées, le persil et les dés de pain rassis. Faites fondre la cuillère extra de graisse dans la même poêle à frire et versez-y le mélange. Faites cuire très lentement, en tenant la poêle couverte jusqu'à ce que le mélange soit ferme et doré par dessous. Servez à plat, ou repliez et faites glisser sur un plat chaud. Cette recette fait de six à huit portions.

Viande allongée au moyen d'une céréale
C'est faire d'une pierre deux coups que de servir ces pains succulents de veau et de foie. D'abord le foie rend le plat plus nourrissant, et comme il ne faut qu'une petite quantité de viande, on économise des coupures qui permettent d'augmenter les expéditions de viande à ceux qui vivent avec la faim.

Pain de foie et de veau
1/2 livre de foie de boeuf, de porc ou de veau; 1/2 livre de veau haché; 1 oignon de grosseur moyenne, haché; 1/2 tasse de carottes, 1 cuill. à table de sauce Worcestershire; 1 cuill. à table de sel; 1/4 de cuill. à table de poivre; 1/2 de tasse de lait; 1 cuill. à table de beurre d'avoine roulée, à cuisson rapide.

Recouvrez le foie d'eau bouillante et faites mijoter pendant cinq minutes; égouttez. Hachez le foie et l'oignon en vous servant d'un lame de grosseur moyenne dans le hachoir. Mélangez soigneusement avec les autres ingrédients. Remplissez avec le mélange des tasses.

Viande allongée au moyen d'une céréale
C'est faire d'une pierre deux coups que de servir ces pains succulents de veau et de foie. D'abord le foie rend le plat plus nourrissant, et comme il ne faut qu'une petite quantité de viande, on économise des coupures qui permettent d'augmenter les expéditions de viande à ceux qui vivent avec la faim.

Pain de foie et de veau
1/2 livre de foie de boeuf, de porc ou de veau; 1/2 livre de veau haché; 1 oignon de grosseur moyenne, haché; 1/2 tasse de carottes, 1 cuill. à table de sauce Worcestershire; 1 cuill. à table de sel; 1/4 de cuill. à table de poivre; 1/2 de tasse de lait; 1 cuill. à table de beurre d'avoine roulée, à cuisson rapide.

Recouvrez le foie d'eau bouillante et faites mijoter pendant cinq minutes; égouttez. Hachez le foie et l'oignon en vous servant d'un lame de grosseur moyenne dans le hachoir. Mélangez soigneusement avec les autres ingrédients. Remplissez avec le mélange des tasses.

Viande allongée au moyen d'une céréale
C'est faire d'une pierre deux coups que de servir ces pains succulents de veau et de foie. D'abord le foie rend le plat plus nourrissant, et comme il ne faut qu'une petite quantité de viande, on économise des coupures qui permettent d'augmenter les expéditions de viande à ceux qui vivent avec la faim.

Pain de foie et de veau
1/2 livre de foie de boeuf, de porc ou de veau; 1/2 livre de veau haché; 1 oignon de grosseur moyenne, haché; 1/2 tasse de carottes, 1 cuill. à table de sauce Worcestershire; 1 cuill. à table de sel; 1/4 de cuill. à table de poivre; 1/2 de tasse de lait; 1 cuill. à table de beurre d'avoine roulée, à cuisson rapide.

Recouvrez le foie d'eau bouillante et faites mijoter pendant cinq minutes; égouttez. Hachez le foie et l'oignon en vous servant d'un lame de grosseur moyenne dans le hachoir. Mélangez soigneusement avec les autres ingrédients. Remplissez avec le mélange des tasses.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:
par Stella

Très disciplinée vous-même, vous êtes aussi sévère pour les autres. Le professeur vous conviendrait certainement, car sérieux et autoritaire sans rudoie, vous seriez un bon éducateur. Vos idées sont souvent trop rigides et déplaisent parfois à vos amis. Apprenez à mieux apprécier les opinions d'autrui. Votre esprit critique est très développé et vous devez vous en servir de bon tard que que vous ayez observé. La tendance la plus désastreuse que vous auriez à corriger est sans doute celle de douter de vous-même à certains moments critiques; efforcez-vous d'être plus optimiste, plus optimiste. En vous mariant jeune, vous auriez probablement plus de facilité à détruire ce défaut et à atteindre plus rapidement votre but. Vous rencontrerez certainement les personnes qui vous aiment, qui pourra vous rendre heureux, vous aider et vous aimer avec loyauté. Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez les pages de nos lectures, vous êtes né. Écrivez ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Profitez des bonnes occasions. Vous ferez des profits, si vous êtes prudent et si vous ne vous laissez pas influencer par vos impulsions.

Leon — 24 juillet au 23 août — Ne vous laissez pas influencer par les autres. Vous aurez du plaisir et de la joie, grâce à vos relations sociales.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Si vos plans sont sérieux et bien préparés, vous aurez un grand succès. Soyez plus optimiste.

Balanço — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.

Bélier — 22 mars au 20 avril — C'est une heureuse coïncidence que la rencontre de vos intérêts sociaux et financiers. Une belle soirée.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Sachez prévoir les circonstances afin de pouvoir en tirer les plus grands avantages possibles. Une nouvelle invention.

Gémeux — 22 mai au 22 juin — Vos relations seront peut-être plus défavorables, aujourd'hui. Mais grâce à votre tact, vous réussirez à concilier les intérêts de chacun.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une journée favorable à vos efforts. Étudiez chaque problème avec précaution.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ne changez pas d'idées. Vos idées commerciales sont très avantageuses. Une agréable rencontre.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Tout est favorable aujourd'hui. Profitez de ces occasions en étant plus diplomate et, au besoin, plus rusé.



Madame Onil Montambault, photographée à l'issue de la réception au Salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton. Avant son mariage, madame Montambault était mademoiselle Fernande Morin. (La Photographie La Rose).

LE COURRIER D'ODÈTE

Si on était toujours aimé de qui l'on aime, la vie terrestre ne serait pas loin d'être une succursale du paradis

Q.—Je suis un jeune homme de 22 ans, de nature gale quoique je sois un peu mélancolique. J'ai connu, il y a quelque temps, une jeune fille de passage à la ville mais demeurant à la campagne. Nous nous entendions bien, mais avant son départ, elle me fit promettre d'aller la voir. Je lui écrivis et la première fois que je lui demandai d'aller la voir, elle me répondit qu'elle ne serait pas libre, mais elle ne m'invita pas pour une autre fois, ce qui me désappointa beaucoup. Je lui dis que je ne voulais pas qu'elle brise avec son ami pour moi et lui demandai de m'écrire en attendant une occasion de la revoir. Depuis ce temps, je n'ai plus aucune nouvelle d'elle. Je me demande si je dois encore penser à elle.

R.—Il est bien douloureux qu'engagée sous de tels auspices, il y ait pour vous la moindre chance de solution de continuité en cette fréquentation accidentelle.

Quant on se déplace, nécessairement, on fait de nouvelles connaissances. On se trouve mutuellement charmants, on se raconte un tas de belles choses, on se dit des petits mots "cutes", mais ça ne va pas plus profond.

On peut toujours dire à quelqu'un "vous viendrez me voir quand vous voudrez". Ça ne signifie absolument rien. De toutes façons ça ne peut être considéré comme une invitation, attendu qu'une invitation comporte nécessairement une heure et une date, ainsi que le jour et l'heure, nécessairement, être aimé de qui l'on aime, ce serait presque trop beau. Le séjour sur la terre serait quelque chose comme un avant-coureur, une succursale du paradis. Il ne faut pas attacher d'importance à ces amourettes fugitives. La jeune fille a été franche, vous voyez, puisqu'elle vous a dit bien net qu'elle n'était pas libre. Et c'était parfaitement son droit de ne pas vous inviter pour une autre fois. N'aimablement, elle a un autre admirateur à qui elle ne semble pas indifférente. Il faut vous faire une raison et l'oublier. C'est ce que vous avez de plus simple à faire.

Se plaire, c'est tellement facile. On est toujours charmant quand on est jeune et de caractère gai. Des conquêtes, on en fait à la douzaine. Elles sont aussi jolies et irisées que les bulles de savon mais aussi fragiles. Et puis, tant que vous ne serez pas capable de vous marier dans un laps de temps raisonnable, à quel bon fréquenter, autrement qu'en camarade des jeunes filles intéressées et charmantes? N'assombrissez pas inutilement les plus belles années de votre vie par de stériles problèmes d'amour, mais employez-les à vous faire une situation, de façon à ce qu'un jour dit, vous puissiez trouver un foyer solide et y trouver le seul bonheur qui vaille la peine d'être recherché.

A Diamant — Je vous mal, mais c'est une robe qui a sa raison d'être surtout à l'été, ne l'oubliez pas.

A 17 ans. — Je regrette, mais je ne puis publier votre demande.

A Simone. — Une jeune fille est d'autant plus chic qu'elle est plus simple.

Un service mondial.
Le Bureau de Poste général du Royaume-Uni dirige un service de télégraphie avec un grand nombre de pays d'Europe, par câble et par radio. Les lettres, les autres parties du monde emploient le système britannique qui dirige également certains services européens. Vous avez une idée de l'étendue de ce service dans le monde entier: 155.000 milles nautiques de câble et 140 circuits sans fil; 200 bureaux et postes sont répartis dans soixante-dix pays.

Cotons imperméables
On apprend que, durant la seconde Grande Guerre, l'industrie textile de Grande-Bretagne a fait une découverte pour les industries textiles du monde entier. Les nouveaux tissus viennent de faire leur apparition dans une exposition de modes à Manchester, où ils ont suscité beaucoup d'admiration parmi les spécialistes du monde entier.

Quand vous écrivez...
... à Odette, avez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:
Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Marqué de septembre
R.—Il le faudra bien, s'il veut que votre corset soit parfaitement dans la note. La robe de mariée doit être à manches longues et aussi peu décolletée que possible.

Dr CHASE
Paradol
POUR MAL DE TÊTE
ET

Feuilleton du "Canada"

LE SECRET DE RÉGIS

Roman par PAUL D'AGREMENT

No 82 (Suite) 10 juillet 1946

M. Desclaviers fit asséoir la jeune fille sur un des fauteuils habituellement placés, exposés sous un abat-jour, de façon à ce que le moindre jeu de physionomie ne puisse échapper à l'œil investigateur de celui qui interroge et scrute les visages des prévenus.

Assise ainsi, Coquelicot montrait bien dans ses moindres détails son visage si honnête et si loyal.

Le chef de la Sûreté l'interrogea.

— C'était un homme qui ne dédaignait pas de prendre des renseignements auprès des plus humbles, des plus piteux.

— Qu'était-ce Louis le Picard?

— Qu'était-ce André?

— Simplement et avec une franchise scrupuleuse, un peu naïve même qui était le fond de son caractère. Coquelicot raconta la vie d'André, le but de ses constants efforts; comment il avait connu Louis le Picard, l'indigne misère que traînait le pauvre ménage, et qui avait déjà tué un de leurs enfants.

— Enfin, dit-elle, est-ce que tout le monde ne devrait pas avoir le droit de gagner son pain?

— Si fait, mademoiselle, fit M. Desclaviers; malheureusement, on passe pour un révolutionnaire lorsqu'on veut renverser les choses établies; c'est ce qui est arrivé à votre fiancé, qui s'est fait des ennemis acharnés dans les hommes dont il voudrait abolir le honteux trafic.

— Tout ce que je peux vous promettre, c'est de faire tous mes efforts pour sortir vos deux amis du mauvais pas dans lequel ils se sont mis aujourd'hui.

— À ce moment, des domestiques apportèrent un avocat, si vous le pouvez; ils en auront besoin.

— Ces mots frappèrent Coquelicot en plein cœur.

— Ah! mon Dieu, dit-elle, vous n'allez donc pas leur rendre la liberté?

— Je ne le peux pas.

— André et le Picard sont entrés aujourd'hui, cet après-midi, chez M. Vernier. Après une discussion très courte, votre ami Louis a sauté sur le placard et l'a aux trois quarts égaré.

— L'homme a eu une congestion cérébrale terrible, il a failli en mourir. On l'a fort heureusement saigné sur-le-champ, ce qui l'a sauvé.

— Quand il a pu parler, il a déclaré que le Picard était un mauvais homme qui ne voulait pas d'argent, et que votre fiancé l'avait aidé dans sa tentative d'assassinat.

— Coquelicot, qui s'était levée, re-tomba toute blanche dans le fauteuil.

— Est-ce que c'est vrai? balbutia-t-elle éperdue.

— Non, je ne crois pas car les autres garçons, qui étaient dans la salle d'attente, sont accourus au premier cri poussé par M. Vernier; ils affirmèrent qu'André le Picard, loin de taper, cherchait au contraire à arracher le placard des mains de son terrible ami.

— Seulement, devant les accusations formelles de la victime, nous avons dû les arrêter tous les deux.

— Mais, monsieur, alors si c'est ainsi, en présence de l'affirmation constante des garçons boulangers qui étaient là, on relâchera André.

— Oui, à condition que les témoins, dans la crainte d'être exposés et humiliés, ne distinguent une silhouette de leur travail et de leur pain, ne reviennent pas sur leur première déposition.

— C'est pour cela, mademoiselle, que je vous conseille de prendre un bon avocat.

— Avec mon témoignage à moi, il pourra certainement tirer parti de la situation et faire acquitter André.

— Coquelicot se retourna les yeux pleins de larmes.

— Elle prit par la rue de la Halle, voulant gagner la rue Turbigo.

— Tout à coup, il lui sembla qu'on marchait derrière elle avec une certaine obstination, allant à droite ou à gauche, suivant qu'elle le faisait elle-même.

— Elle se retourna et, à quelques pas en arrière, mais cherchant à la rejoindre, elle distingua une silhouette minigre qui ressemblait étrangement à M de Rétaire.

— Elle marcha plus vite, et elle ne

tarda pas à arriver à la porte Saint-Eustache.

— De là, à rejoindre la rue Mont-torquell, il n'y avait qu'un pas, il fut vite franchi.

— Mais après avoir passé la rue Volia, les pas s'arrêtèrent, l'individu qu'elle avait aperçu et à lui adresser la parole.

— C'était bien M. de Rétaire.

— Ma belle enfant, lui dit-il, il fait trop humide par terre pour vos pieds; vous allez à coup sûr les abîmer; vous voulez accepter une voiture, nous causerions sérieusement de choses qui vous intéressent.

— De vous, monsieur, répondit Coquelicot outrée, rien ne peut m'intéresser. Tâchez de me laisser tranquille.

— Il ne se lassa pas; et comme elle reprenait sa course, il la suivit plus obstinément, marchant tout à côté d'elle, lui parlant tout bas à l'oreille, lui disant combien elle serait heureuse, et quelle existence fortunée il lui ferait, si elle daignait accepter ses hommages.

— Elle ne répondait pas, levant les épaules, et lorsqu'il allait trop loin, le menaçait d'appeler un agent.

— Comme ils arrivaient sur le boulevard de Temple, et au moment de traverser la place du Château-d'Eau, un homme de haut taille et qu'à sa tournure on devinait jeune, parut remarquer l'obsession à laquelle Coquelicot était en proie.

— Aussitôt, et comme s'il prenait une résolution subite, il suivit le groupe à quelques pas, sans ostentation, mais les observant attentivement.

— Tout en traversant la place, encore l'entrée du faubourg du Temple jusqu'au canal, continua le manège de l'odieux personnage.

— Le jeune homme marchait toujours sur les talons de M. de Rétaire et de sa compagne.

— Cependant, comme le groupe qu'il surveillait venait de disparaître dans la rue de la Fontaine-au-Roi, l'inconnu entendit un cri aigu.

— Il s'élança, et vit Coquelicot retenue dans les bras de M. de Rétaire, et se débattait furieusement.

— Accourir, rosser de coups le vieillard étonné et dégranger la jeune fille, fut pour l'étranger l'affaire de quelques secondes.

— Cependant, M. de Rétaire, furieux de la complication, mais craignant d'être reconnu, ne perdit pas son temps à demander des explications au protecteur de la jeune fille.

— Pendant qu'il faisait le plus rapidement possible, rasant les murailles et cherchant à ne pas être poursuivi, l'inconnu s'approcha de Coquelicot.

— — Et ce que vous demandez loin, mademoiselle? lui demanda-t-il, et vous plainriez-vous de le laisser vous accompagner un instant?

— Certainement, monsieur. Mais d'abord laissez-moi vous remercier de tout mon cœur de votre intervention.

— Je me croyais très forte, mais sans vous je ne me serais jamais dégage des pattes de ce misérable-là.

— Croyez-vous qu'il me suivait ainsi depuis les Halles? et cela sans que j'aie pu m'en débarrasser!

— Depuis les Halles? répéta le jeune homme, mais elles sont fermées, je suppose, à cette heure-ci?

— Oui, il y a longtemps. Aussi, je viens de bien plus loin. Je viens de la Préfecture de police.

— L'inconnu eut un haut-le-cœur. Coquelicot vit le mouvement.

— Ah! fit-elle, c'est un bien grand malheur qui m'a amené!

— Et, en pleurant, elle raconta à Régis, à Louis le Picard et son arrestation, ainsi que celle d'André.

— Elle était arrivée à la porte de la maison de Célestine, et debout dans la rue, on eût dit qu'elle prolongeait la conversation comme pour retarder le moment où elle allait avoir à annoncer à sa malheureuse amie la nouvelle catastrophe qui les frappait toutes deux.

— Durant les dernières explications de la jeune fille, Régis avait tiré un portefeuille de sa poche, et présenté un carton à Coquelicot.

— Mademoiselle, dit-il à Coquelicot, je suis avocat, et de plus le secrétaire de Louis Ferrals, le célèbre républicain... venez chez moi demain, je me chargerai de la défense de votre fiancé, et je vous promets que mon maître, qui est mon ami et le père de ma fiancée, s'occupera du but que poursuit André le Breton avec tant d'énergie et de générosité.

— Il la quitta sur ces mots.

— La jeune fille, toute reconfortée par les paroles de Régis, monta plus courageusement chez son amie. — Mais les consolations et les bonnes paroles de Coquelicot, Célestine demeura toute la nuit en proie à un désespoir que rien ne pouvait atténuer.

— Non, répétait-elle amèrement à la jeune fille qui voulait coucher avec elle, tout avocat ne s'occupe pas de Louis, nous sommes maudits!

— Le lendemain, à l'heure dite, la jeune fille était rue Condorcet.

— J'ai vu votre fiancé ce matin même, ma pauvre Coquelicot, lui dit l'avocat; c'est un brave garçon, et plus que jamais je vous renouvellerai la promesse de le défendre.

— Je l'en tirerai, je l'espère; la situation de son camarade est plus grave.

— Vous le défendez tout de même, n'est-ce pas? fit Coquelicot tout en larmes.

— Ils sont si malheureux, si vous saviez!

— Certainement, certainement, je défendrai tous les deux. Mais pour empêcher Louis le Picard d'être condamné à une peine très grave, j'aurai peut-être bien du mal.

— Régis tint sa parole.

— Il plaida pour André avec tout l'enthousiasme que lui avait inspiré la nature énergique et intelligente



"C'est vraiment très charmant d'être fâché contre Fernand!"

du Breton; car il l'avait visité dans sa prison, bien plus que s'il s'agissait d'un vulgaire prévenu, même innocent, et il l'avait ainsi profondément apprécié.

— Sa plaidoirie fut un chef-d'œuvre, et un plein succès la couronna.

— Un plein succès!

— Pour André seulement; car Louis le Picard ne put être sauvé par Régis et tandis que le Breton était acquitté, le malheureux mari de Célestine était envoyé pour cinq ans à Poissy.

— À partir de ce moment, une sorte d'intimité, calme, froide et résolue, mais capable de tous les dévouements chez André, enthousiasme et exaltée chez Coquelicot, s'établit entre les jeunes gens et la fiancée de Claire.

— Louis Ferrals avait voulu voir le jeune homme dont son secrétaire lui avait parlé plus d'une fois.

— Le but que poursuivait André l'intéressa tout d'abord profondément.

— Ne vous découragez pas, lui dit-il; continuez votre tâche sans faiblesse; lorsque le moment sera venu, je la ferai mienne, et à nous deux nous réussirons!

— En attendant, Denis Ferrals avait placé André chez un de ses élèves, républicain honnête et dévoué qui, ayant été ouvrier à Paris, n'avait jamais voulu, depuis qu'il était établi, voir un placard franchir le seuil de sa porte.

— J'ai une place, Célestine, dit le brave garçon, chez un soir rue de la Fontaine-au-Roi; nous irons voir Louis dimanche et, s'il le permet, je prendrai pension chez vous.

— Cela vous aidera, en attendant qu'il soit revu.

— Célestine, exténuée de privations, voyant ses enfants manger un jour sur deux, et encore grâce à la charité publique, n'eut pas le courage de refuser; mais elle se mit à pleurer de reconnaissance et de joie.

SA TOILETTE D'ÉTÉ

Pour qu'elle soit tout à fait à son aise... et vêtue à son goût... voici quelques suggestions puisées au rayon des fillettes.



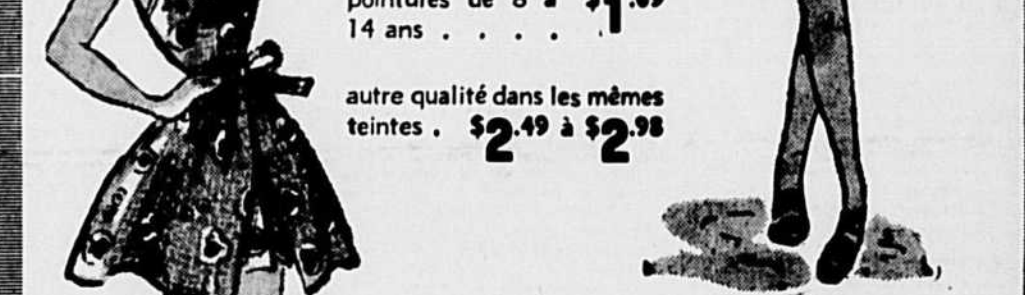
Une vraie demoiselle

Oui elle ressemblera à sa grande soeur avec ce joli costume deux pièces en seersucker imprimé, dans les teintes de rouge, bleu, vert et brun. Jupe par plus montée sur un corsage blanc. \$6.95

Tailles: de 7 à 12 ans.

Pantalons

Pratique et durable en duck bleu marine; idéal pour tous les sports que votre fillette pratique. Dans les tailles \$4.49 de 10 à 16 ans.



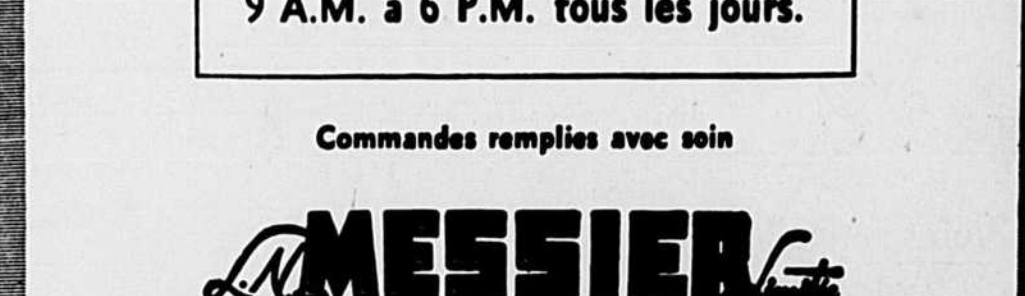
Sur la plage

Avant ou après le bain voici une magnifique robe de chambre en ratine blanche bleue, jaune, qui habille la fillette de 8 à 12 ans. \$3.49

Joli "Short"

en duck bleu marine, blanc, bleu royal dans les pointures de 8 à 14 ans. \$4.69

autre qualité dans les mêmes teintes. \$2.49 à \$2.98



Du Soleil... de la Santé

Pour les journées chaudes de la saison il lui faut un ensemble soleil avec short et jupe détachable boutonné en avant dans un joli broadcloth imprimé sur fond vert, rouge et bleu. \$3.19

Pointures 7 à 12 ans.

HEURES D'ETE:

9 A.M. à 6 P.M. tous les jours.



"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président J.-C. AUMY, Secrétaire-trésorier

BOBBY SOX

par Marty Links



"C'est vraiment très charmant d'être fâché contre Fernand!"

— Je me croyais très forte, mais sans vous je ne me serais jamais dégage des pattes de ce misérable-là.

— Croyez-vous qu'il me suivait ainsi depuis les Halles? et cela sans que j'aie pu m'en débarrasser!

— Depuis les Halles? répéta le jeune homme, mais elles sont fermées, je suppose, à cette heure-ci?

— Oui, il y a longtemps. Aussi, je viens de bien plus loin. Je viens de la Préfecture de police.

— L'inconnu eut un haut-le-cœur. Coquelicot vit le mouvement.

— Ah! fit-elle, c'est un bien grand malheur qui m'a amené!

— Et, en pleurant, elle raconta à Régis, à Louis le Picard et son arrestation, ainsi que celle d'André.

— Elle était arrivée à la porte de la maison de Célestine, et debout dans la rue, on eût dit qu'elle prolongeait la conversation comme pour retarder le moment où elle allait avoir à annoncer à sa malheureuse amie la nouvelle catastrophe qui les frappait toutes deux.

— Durant les dernières explications de la jeune fille, Régis avait tiré un portefeuille de sa poche, et présenté un carton à Coquelicot.

— Mademoiselle, dit-il à Coquelicot, je suis avocat, et de plus le secrétaire de Louis Ferrals, le célèbre républicain... venez chez moi demain, je me chargerai de la défense de votre fiancé, et je vous promets que mon maître, qui est mon ami et le père de ma fiancée, s'occupera du but que poursuit André le Breton avec tant d'énergie et de générosité.

— Il la quitta sur ces mots.

— La jeune fille, toute reconfortée par les paroles de Régis, monta plus courageusement chez son amie. — Mais les consolations et les bonnes paroles de Coquelicot, Célestine demeura toute la nuit en proie à un désespoir que rien ne pouvait atténuer.

— Non, répétait-elle amèrement à la jeune fille qui voulait coucher avec elle, tout avocat ne s'occupe pas de Louis, nous sommes maudits!

— Le lendemain, à l'heure dite, la jeune fille était rue Condorcet.

— J'ai vu votre fiancé ce matin même, ma pauvre Coquelicot, lui dit l'avocat; c'est un brave garçon, et plus que jamais je vous renouvellerai la promesse de le défendre.

— Je l'en tirerai, je l'espère; la situation de son camarade est plus grave.

— Vous le défendez tout de même, n'est-ce pas? fit Coquelicot tout en larmes.

— Ils sont si malheureux, si vous saviez!

— Certainement, certainement, je défendrai tous les deux. Mais pour empêcher Louis le Picard d'être condamné à une peine très grave, j'aurai peut-être bien du mal.

— Régis tint sa parole.

— Il plaida pour André avec tout l'enthousiasme que lui avait inspiré la nature énergique et intelligente

Bridge-Contrat

Brillante défense

Est ouvre correctement les enchères par l'annonce de ses piques, mais Sud détient un jeu trop faible pour une surenchère défensive et lui paiera de deux levées. Ouest détient deux levées d'honneurs et quatre piques pour le partenaire, ce qui justifie amplement sa réponse à deux levées; n'importe quelle autre annonce donnerait une fautive indication sur la distribution et de la force à son jeu.

Donneur: Nord

N.-S. vulnérables.

AV DV8 DV875

852 852 852

109874 109874 109874

R432 N DV875

873 873 873

RDV 852 852

106 106 106

RD1064 RD1064 RD1064

63 63 63

Les déclarations:

Nord Est Sud Ouest

Passé 1 Passe 2

tous passent.

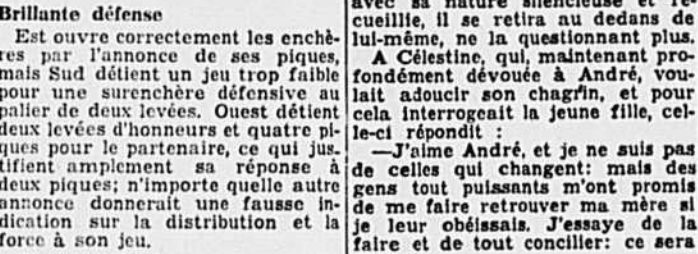
Sud entame du Roi de carreau.

Nord fournit le deux et le Déclarant gagne avec l'AS pour attaquer du neuf de pique. Sud ne couvre pas et le Roi du mort est attrapé par l'As de Nord. Celui-ci retourne du neuf de cœur et lorsque le Déclarant fournit le cinq, Nord joue la carte la plus encourageante dont il peut disposer (le trois). Nord continue du huit de cœur. Est couvre du Roi et Sud gagne avec l'As pour retourner immédiatement de son dernier cœur. Nord reprend le contrat et change l'attaque au huit de carreau. Le Valet d'Est est perdu à la Dame. A ce point, Nord est marqué d'un troisième carreau d'après l'ordre dans lequel il a joué les cartes qu'il détenait à cette suite.

Si Est a débuté avec six piques, le contrat ne peut pas être défait, à moins que Nord détienne l'As de trèfle, qui est certain de gagner toujours le jeu de pique, quel que soit le retour de Sud. Il y a cependant une chance de faire chuter le contrat, si Nord détient le Valet de pique. A ce point, Sud n'a qu'à jouer son troisième cœur. Nord coupera du Valet et forcera la Dame du Déclarant pour arracher le dix au jeu de Sud. Ce coup brillant fera chuter le contrat par un levée.

TA RAIS DU

LE SAVIEZ-VOUS?



Contrairement à la croyance populaire, ce n'est pas plus facile de nager dans cent pieds d'eau que dans dix pieds.

BOZO



"C'est vraiment très charmant d'être fâché contre Fernand!"

LA SOURIS MIQUETTE — Amours flétries



"INUTILE! LA CONCURRENCE EST TROP FORTE POUR MOI!"

"CET ARTISTE ET JOSETTE FONT UN COUPLE REMARQUABLE."

LES MOTS CROISÉS du "CANADA"

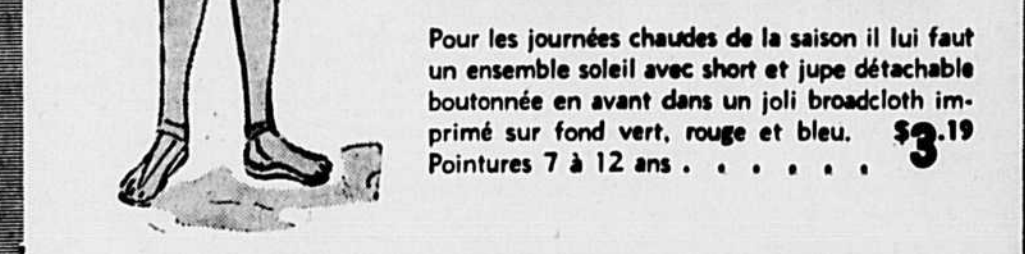
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	K	A	I	N	T	E	S	C	U	
2	A	N	N	E	L	R	M	U	R	
3	N	O	T	E	S	R	A	P	I	N
4	A	N	E	S	C	H	E	R	T	E
5	S	T	E	R	A	L	I	D	E	S
6	B	A	L	P	I	N	E	S		
7	A	L	L	O	N	S	B	R	I	N
8	R	U	I	N	A	S	U	A	N	T
9	I	T	E	R	O	U	T	I	E	R
10	L	E	S	D	U	R	E	T	E	

LES BONS MOMENTS

par Hershberger



"C'est un 'spécial' pour les nouveaux mariés. Ça permet un baiser supplémentaire après que la porte est fermée."

Pendant vos vacances

vous pouvez jour de la lecture de votre journal préféré tout comme à la ville. "Washington Carroussel" — Nos Chroniques par Odette, Adolphe Nantel, Jean Valleraud, Paul Parizeau, Marc Thibault, Marcel Clément, etc. nos "Comiques": "Midas", "Bobby Sox".

"Il n'y a plus d'enfants" — "Le Vrai Sport" — "Bozo" etc. et bien que toutes les nouvelles de la dernière heure sont condensées pour faire de votre lecture, votre "heure favorite".

CETTE ANNEE TOUT LE MONDE S'ABONNE au journal

LE CANADA

POUR LEURS VACANCES

Une semaine... seulement 25¢

Doux semaines... seulement 50¢

Trois semaines... seulement 75¢

Un mois... seulement 1.25

Avant de partir, voyez votre éditeur ou notre bureau et faites-vous envoyer "LE CANADA" à votre adresse de villégiature.

NOUVELLES • GRAVURES SPORTS • COMIQUES

LA SOURIS MIQUETTE — Amours flétries



"INUTILE! LA CONCURRENCE EST TROP FORTE POUR MOI!"

"CET ARTISTE ET JOSETTE FONT UN COUPLE REMARQUABLE."

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

Vente de foin qui se termine... par une double fracture du nez

Après avoir passé 20 ans de sa vie à protéger ses concitoyens, M. Eugène Majeau, prit sa retraite...

—Et vous avez refusé de sortir de la grande prison... Majeau témoigna dans sa défense...

Avis Légaux

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que Madame ANNE FISHMAN MINSK...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR CESSION

AVIS est par les présentes donné que OMER DUSSAULT et F. C. ROBERGE...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR CESSION

AVIS est par les présentes donné que OMER DUSSAULT et F. C. ROBERGE...

AVIS LEGAUX

AVIS DE DEMANDE EN DIVORCE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: COUTURE LIMITEE, corps politique dument incorporé...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de: COUTURE LIMITEE, corps politique dument incorporé...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE ORDONNANCE DE SEQUESTRE

AVIS est par la présente donné que Madame Jessie Gertrude Noel...

Annulation de deux actes et les droits de succession non payés!

L'hon. juge Louis Loranger, de la Cour supérieure, dans un jugement très élaboré rendu hier...

L'enquête au mérite dura plus d'une semaine et le tribunal conclut d'ensemble, dans ses notes: "De l'ensemble de la preuve..."

"La propriété que Mme Dubois aurait vendue était au nom de M. Dubois, Or, le défendeur se présente par hasard rue Melrose..."

"Les agents auraient été déposés en argent, de main à main, deux jours avant de signer le contrat..."

"La Cour est convaincue que la bonne foi de Mme Dubois a été surprise par le dol et les artifices du défendeur..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

"Le juge Loranger dispose d'un des motifs du défendeur pour rejeter la demande et explique: "Le défendeur soutient que la demande, même si en fait, était fondée..."

Au procès verbal...

Liddle disparait William Thomas Liddle, 23 ans, coupable de trois vols à main armée...

Un complice de Liddle, Léon Pylle, 22 ans, devra passer 10 ans à St-Vincent-de-Paul...

Les deux bandits étaient conférés après une longue enquête conduite par des agents expérimentés...

C. Murray McRitchie et Harry C. Carter qui s'évadèrent de la prison de Montréal...

Eugène Bieau, coupable de possession de narcotiques, devra passer des mois en prison...

Marcel Charbonneau, 28 ans, 1047, St-Dominique, n'a pas la bosse des chiffres...

Jacques-Edouard Lamoureux, 30 ans, 6860, Bordeaux, coupable de grossière indécence...

Roméo Baillargeon, de St-Vital-de-Lambton, coupable d'avoir expédié de la viande à Montréal...

Le juge Loranger annule ensuite, à toutes fins de droit, les deux actes d'obligation...

La lutte pour la liberté de la presse débuta avec l'introduction en Angleterre de la première presse à imprimer...

LES BERLURONS — Parasites

CLAIRE VOYANTE — Jeanne embrasse Pierre

Une femme qui dit son âge ne peut retenir un éclat de rire

Madame Claire, très jolie, pimpante et gaiesse, venait de prêter son appartement au juge en chef...

— Mon âge, mon âge, j'ai 45 ans. Le tribunal a bien été obligé, lui aussi de rire un peu.

— Les inculpés se sont-ils présentés chez vous? — Oui, ils ont été mes clients pour un nuit et Williams m'a prêté une bague en garantie.

— Les inculpés sont mes copains. Le matin du 4 avril, ils me disent qu'ils veulent partir pour les États-Unis...

— J'ai été aviateur pendant la guerre et mes copains le savaient. Me yvan Mercure, avocat de la défense...

— Avez-vous quelque chose à dire? — Rien de rien, Son Honneur.

— Combien de fois avez-vous déjà été condamné? — Pour dire le vrai j'en ai jamais pris note, Son Honneur.

— Vous passerez deux ans au pénitencier. — Merci, Son Honneur.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

— Les deux suspects avaient que vous alliez et chez votre grand-mère et chez votre tante? — Oui.

LE SAVIEZ-VOUS?

Un grand nombre d'insectes ne vivent que du suc des fleurs et ne s'attaquent pas aux humains.

Tu quo que... Brutus! Tu quo que... Brutus! Toi aussi Brutus!

Eva Flyer a des nerfs... Eva Flyer a un nom prédestiné jusqu'à 31 ans elle a déjà 17 condamnations pour vagabondage...

Détenu en villégiature... William McDonald, sans adresse au dossier, devait subir son procès devant le juge en chef Gustave Perrault...

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.



Tu quo que... Brutus! Tu quo que... Brutus! Toi aussi Brutus!

Eva Flyer a des nerfs... Eva Flyer a un nom prédestiné jusqu'à 31 ans elle a déjà 17 condamnations pour vagabondage...

Détenu en villégiature... William McDonald, sans adresse au dossier, devait subir son procès devant le juge en chef Gustave Perrault...

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

— Je ne crois pas et je vois une croix au bout de son nom sur ma liste. — Il est probablement en villégiature.

"Qui croirait que Jean a 50 ans?"

Advertisement for ENO's Fruit Salt. Includes text: "Les parents et grands-parents connaissent et apprécient les propriétés salutaires du 'Sel de Fruit' d'ENO pour toute la famille..." and an image of a bottle of ENO's Fruit Salt.

Comic strip titled "LES BERLURONS - Parasites" by Carl Gruber. It shows a man being pulled in multiple directions by various characters, with dialogue bubbles.

Comic strip titled "CLAIRE VOYANTE - Jeanne embrasse Pierre" by Sparling. It shows a woman with a fortune-telling machine and a man, with dialogue bubbles.

Spey Grass est vainqueur à la piste Connaught

Il capture les honneurs de l'épreuve pour la bourse Chaudière.

OTTAWA, 9. — Le rapide pur sang Spey Grass a défait six chevaux de calibre aujourd'hui pour capturer les honneurs de la bourse Chaudière dans l'épreuve principale de la 3e matinée de l'exposition de Valleyfield.

Spey Grass s'est assuré le triomphe, grâce à un sensationnel ralliéement dans le stretch et durant un sprint qui présentait un derby pour les trois ans durant la dernière semaine de meeting.

Dans la première épreuve au programme, le pur-sang Front Attack a été vaincu par le favori Spey Grass.

Bien conduit par le brillant entraîneur, le pur-sang Spey Grass a capturé les honneurs de l'épreuve.

Aujourd'hui sera la journée des dames et ces dernières seront aidées par le favori Spey Grass.

Spey Grass livra une chaude lutte à Driving Power pour triompher par un court avantage.

Hay Storm prit les devants dès le début de la course pour le conserver jusqu'à la fin.

Le meilleur: Farnestown.

ROCKINGHAM (Piste rapide)

1—Valdivia Beer, Golden Cross, Best Birthday;

2—Intriguing, Leida, Wink Tiger;

3—Song O'War, Three Clovers, Some Bid;

4—Creston, Count Rough, Evilsent;

5—Bargollette, Handy Lad, Shady Brook entry;

6—Twoey, War Debt, Sigala Kappa;

7—Sugar, Chest, Jacquins, Take Wing;

8—Code Mentor, Red Rock Canyon, Saymore.

Le meilleur: Farnestown.

ROCKINGHAM (Piste rapide)

1—Stormy Hill, Riotous Rebel, Jelwell;

2—Cloudy Weather, Soufflet, Western Front;

FORM CHART

(Copyright 1946 par la Triangle Publications Inc.)

3ième Journée du meeting de l'Exposition de Valleyfield — Piste rapide.

PREMIERE COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.20. Temps 1.11.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Front Attack, \$5.45, \$3.45, \$2.30; sur Greenwood Gal, \$3.50, \$2.40; sur Country Squire \$2.35.

Conduit par l'habile G. Kitts, Front Attack connut un départ plutôt lent, mais termina rapidement.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.47. Temps 1.17 3/5.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Front Attack, \$5.45, \$3.45, \$2.30; sur Parfait Amour, \$2.75, \$2.15; sur Master Spirit, \$2.40.

Jane Mark prit la tête du peloton dès le début de l'épreuve pour la conserver jusqu'à la fin.

TROISIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.20. Temps 1.19 2/5.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Sky Runner, \$4.60, \$3.30, \$2.95; sur Archline, \$3.55, \$2.60; sur Shoes Off, \$2.90.

Sky Runner devança Cave Mark après la deuxième furlong pour ensuite arriver premier au fil d'arrivée.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.50. Temps 1.17.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur High Renown, \$12.50, \$5.55, \$2.80; sur Blue Button, \$3.10, \$2.50; sur No Keys, \$2.30.

High Renown connut un début plutôt lent, mais termina l'épreuve de façon rapide.

CINQUIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse \$800. Départ 7.20 1/2. Temps 1.18.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Hay Storm, \$4.75, \$2.65, \$2.05; sur Egyptian Maid, \$2.40, \$2.05; sur Nov's Boy, \$2.05.

Hay Storm prit les devants dès le début de la course pour le conserver jusqu'à la fin.

SIXIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.22. Temps 1.10.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Belobli, \$3.70, \$3.10, \$2.35; sur Marfranc, \$1.70, \$3.55; sur Cease Fire, \$2.05.

Belobli profita d'une course avancée au début pour ensuite augmenter sa vitesse dans le stretch.

SEPTIEME COURSE. — 5 1/2 furlongs. Bourse \$600. Départ 3.22. Temps 1.10.

Table with columns: Horses, P.D., 1/2, 3/4, 1 mile, Str., Fin., Cote.

\$2 au mutuel à rapporté sur Marfranc, \$3.70, \$3.10, \$2.35; sur Belobli, \$1.70, \$3.55; sur Cease Fire, \$2.05.

Belobli profita d'une course avancée au début pour ensuite augmenter sa vitesse dans le stretch.

Le meilleur: Darby D'Amour.

EMPIRE CITY (Piste rapide)

1—Decor, Scribe, Fair Cross;

2—Liquid Lunch, Arleta Show, Naval Station;

3—On The Half, Charin Pal, Fighting Front;

4—Darby D'Amour, Bee Bee, The Problem;

5—Keynote, Bright Song, Carolyn A;

6—Pot Likker, Amlick, Edified;

7—Dagger, Belleclapper, Nebraska;

8—Creston, Chislam, The McClain.

Le meilleur: Darby D'Amour.

DETROIT (Piste rapide)

1—On Board, Flying Count, Scap Hot;

2—Snooks Winters, Mi Bob, Bright Trace;

3—Baconet, Dato, Grand Flash;

4—Hallonates, Anytime, Ray G;

5—Whys, Uh, Hugh, My Zaca;

6—Dicks Gal, Bright Steel, Easy Spell;

7—Judgment, Watch Word, Castel Beau;

8—Grenouille, Chislam, The McClain.

Le meilleur: Ballacolas.

CONNAUGHT

1—Beacon Rock, High Low Jack, Chic Prince;

2—Royal Heels, Stonedene Stable entry, Backinflash;

3—Running Cedar, April One, Rump Briar;

4—Thrust Sweep, Tideway, Acrinton;

5—Beth's Bride, Westy's Hero, Tommy Gun;

6—Torina, Mask and Wig, Carlarlass;

7—Torina, Sabulus, Jane Ritar.

Le meilleur: Royal Heels.

A la piste Royale de Sorel dimanche



Le fameux coursier Time Table sera au nombre des partants dans le grand derby pour un bourse de \$1,500 qui sera disputé à la piste Royale de Sorel, dimanche prochain.

Time Table au nombre des partants à la piste Royale de Sorel dimanche

Les amateurs de courses sous harnais auront une excellente occasion d'assister à une intéressante matinée dimanche prochain.

En outre de ce derby, les favoris de ce sport pourront être témoins d'une classe 224 trot et finale, par 14, ainsi que d'un free for all pour une bourse de \$500.

MM. Brochu et Gibeault, deux sportsmen de la ville de Nicolet, ont offert un trophée souvenir au propriétaire du vainqueur de cette classique.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Le propriétaire du vainqueur de cette classique, C'est la seconde fois en autant de semaines, que MM. Brochu et Gibeault déclarent leur satisfaction.

Les inscrits Deux autres matinées de courses à Blue Bonnets en fin de semaine

PREMIERE COURSE. — \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille, 1/2. Letzer 102, Jason Rock 115, Master Spirit 114, Chic Prince 118, Dingmans 119, High Low Jack 113.

DEUXIEME COURSE. — \$600, allocations, The Hunt Club Hurry, 4 ans et plus, 1 mille, 1/2. Wadley 147, Raffles Problem 155, Francis 147, Allittle Storm 156, Muffled Drums 144, Flag Stick 142, Steppage 144, Backinflash 151, Royal Traveller 148.

TROISIEME COURSE. — \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Finted Light 111, Kantoy 105, Running Cedar 111, Dorval Lase 106, Philharmonic 116, April One 116, Clove 119, Romo Bros 111.

QUATRIEME COURSE. — \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. Sun Pump 102, Thrust Sweep 118, Rocky Ted 112, Mere Profile 118, Tideway 111, Christabel 113, Acrinton 113.

CINQUIEME COURSE. — \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1/2. Wadley 147, Tice 104, Wadley 147, Hunt 116, Hunting Home 112, Anoddy 107, Tommy Gun 113, alleth's 113.

SIXIEME COURSE. — \$600, handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. McMark 114, Mask and Wig 124, Aprons 116, Bustruc 115, Gacophony 118, My Zaca 118, Carlisle 109, Slip O' Tea 108.

SEPTIEME COURSE. — \$600, à réclamer, 3 ans et plus, 3 furlongs. Seabreeze 115, Broomfield 115, Wadley 147, Boston Victory 113, Windy Fox 109, Ostris Ludaby 105, Big Joan 109, Jane Ritar 103.

QUATRIEME COURSE. — \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Steel 112, Anytime 112, Folly, Mollie 111, Miss Peg 104, Hay G. 112, Soliver 112, Ballacolas 112, Order Arms 112, Patter Gal 107, Rockwood 112.

CINQUIEME COURSE. — \$2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Steel 112, Anytime 112, Folly, Mollie 111, Miss Peg 104, Hay G. 112, Soliver 112, Ballacolas 112, Order Arms 112, Patter Gal 107, Rockwood 112.

SIXIEME COURSE. — \$2,200, allocations, 3 ans, 6 furlongs. Bright Star 118, Broomfield 115, Queen Flash 116, French Lark 116, Easy Spell 109, Cork 104, Dick's Gal 105, Kildare 118, Broomfield 115, Queen Flash 116, French Lark 116, Easy Spell 109, Cork 104, Dick's Gal 105.

SEPTIEME COURSE. — \$2,200, allocations, 3 ans, 1-1/2 mille. Vandyke 106, Ariel Actress 112, Evening Flight 106, Ten To Ace 112, Yacht 112, Constable 114, Miss 112, Two Ten 112, Barona 112.

HUITIEME COURSE. — \$2,500, allocations, 3 ans, 5/8 furlongs. Heres 108, Mungo 109, Flower 104, Markability 112, Valdivia Rex 102, War Wine 112, The McClain 118, Kildare 118, Broomfield 115, Queen Flash 116, French Lark 116, Easy Spell 109, Cork 104, Dick's Gal 105.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

Le programme commencera à 2h. p.m., et nous ferons tout en notre possible pour que les gens soient chez eux à bonne heure.

DU SUBLIME A L'ORDINAIRE

Par PAUL PARIZEAU

Classique devenue une farce

Tel que prévu par de nombreux experts de baseball, la partie d'été disputée hier au Fenway Park de Boston fut une véritable farce. Les participants de la ligue américaine, comme nos lecteurs le savent, détestent leurs adversaires de la ligue nationale par le score de 12-0. Mais est-il permis de jurer la force respective des deux ligues par ce résultat vraiment étonnant et conclure que les champions de la ligue nationale n'auront pas la moindre chance contre les vainqueurs de la ligue américaine dans la prochaine série mondiale? Absolument pas, car rien ne serait plus ridicule. Les seules personnes intéressées dans cette joute annuelle sont les joueurs choisis, en ce sens que leur sélection même leur permet d'envoyer une augmentation de salaire pour l'année suivante. Il fut un temps où le public faisait les sélections, mais ce rôle fut laissé depuis plusieurs années entre les mains des gérants. Comme l'écrivit Jim McCully, du News, de New-York, cela n'aurait aucune importance et ne changerait rien à la situation si les gérants s'intéressaient à l'affaire, mais ce n'est pas le cas. Même les joueurs, après avoir été choisis sur la liste d'honneur, se désintéressent guère à l'affaire. L'important c'est d'être choisi. Peu importe le résultat. Les gérants des clubs ayant une chance dans la course au championnat sont naturellement plus intéressés aux joutes régulières qu'à celle d'une partie d'exhibition sans importance. Personne ne saurait les en blâmer.

Le gérant Steve O'Neill est la veine d'utiliser au monticule des étoiles comme Bob Feller, Hal Newhouser et Kramer bien que les deux premiers mentionnés aient lancé des parties régulières l'avant-veille. Ils n'ont joué que trois coups sûrs espacés tandis que Passeau, Higbe et Blackwell en accordèrent quatorze aux représentants du circuit junior.

La ligue nationale n'était strictement pas entièrement représentative sans Pete Reiser des Dodgers, excusé de ne pas pouvoir paraître dans l'alignement à la demande de Leo Durocher, qui combat dans l'espoir de gagner le championnat de la ligue nationale, facteur significatif dans les recettes à Ebbetts Field. Reiser est récemment devenu difficile avec son bras. Il joue dans les parties régulières, mais ne peut le faire dans la partie des étoiles. Eddie Miller, brillant arrêt-court des Reds, fut aussi excusé. Les Dodgers s'intéressent tellement peu à cette partie d'étoiles qu'ils profitèrent de cette date pour organiser une partie d'exhibition contre les Royaux. N'est-ce pas étonnant? Les Dodgers n'étaient pas dans l'alignement de la ligue américaine. Une blessure à son bras empêcha de jouer pour la première fois dans cette "classique" annuelle. Et qui dira de Buddy Kerr des Giants, Hank Greenberg de Detroit, Lou Boudreau de Cleveland, qui tous brillèrent par leur absence.

En somme la joute d'étoiles des majeures est devenue tout simplement une exhibition. Tel que prévu, cette année, les joueurs de la ligue américaine devaient l'emporter parce qu'ils ont trop de classe dans tous les départements. La ligue nationale a toujours été remarquable pour son jeu défensif, mais il n'y a pas de défense capable de résister contre le jeu offensif, si ce ne sont les lanceurs et ils furent impuissants. Ted Williams s'est avéré le grand héros avec deux coups de circuit et deux autres coups sûrs qui produisirent quatre points. A tout événement, comme le suggère McCully, si la classique d'étoiles doit se perpétuer, les choix des joueurs devraient être laissés aux fervents du baseball qui paient et non la ligue nationale. Tous les joueurs choisis devraient jouer d'un bon repos avant de paraître. Il deviendrait une obligation pour les joueurs élus de paraître dans l'alignement à moins qu'il ait une raison légitime de s'en soustraire.

Il n'en laisse pas moins vrai que la ligue américaine fit une forte impression dans la partie d'été. Mais en tirer des conclusions définitives serait s'exposer à une grave erreur, car les deux clubs qui se rencontreraient dans la prochaine série mondiale n'aligneront pas ni les mêmes lanceurs, ni les mêmes frappeurs. Ce sera en somme une tout autre histoire.

La phalange de gamblers que l'on remarquait depuis longtemps sur la ligne du premier but au Stadium brillent aujourd'hui par leur absence... C'est le résultat d'une campagne décisive entreprise par les autorités des Royaux... Plusieurs parieurs furent évincés du Stade depuis quelque temps, et tout le monde ne peut que s'en réjouir... Il est difficile de prendre des mesures effectives contre les parieurs sur un terrain de baseball, mais les individus en question portaient sur eux des flacons de boisson qu'ils ne génaient pas à exhiber au public et furent chassés pour cette "second" raison... Andy Lytle écrit dans le Toronto Star que Montréal semble avoir de plus en plus besoin d'assistance de cette ville et il mentionne comme preuve la venue ici de Dick Irvin, Lew Hayman et Frank Selke... Lytle parle à travers son chapeau puisque les trois hommes mentionnés ne sont pas natis de Toronto, mais y furent importés avant de trouver meilleure fortune à Montréal... Dick Irvin est originaire de Regina, Lou Hyman vient de Syracuse tandis que Selke est né à Kitchener... Dick Dandurand est revenu hier de St-Louis juste à temps pour célébrer son 57e anniversaire de naissance à sa chère demeure de Beaconsfield... Le sénateur Donat Raymond nous informa, hier soir, qu'il aura dès aujourd'hui une entrevue avec Frank Selke au sujet du poste de gérant général du Forum... M. Raymond a catégoriquement nié les rumeurs au sujet d'un changement dans la personne du "box office"... S'il faut en croire le nombre de billets vendus d'avance, il y aura foule à pleine capacité au stade Exchange... C'est une séance pugilistique qui en vaut sûrement la peine... Le combat que Dave Castillou devait livrer à Rafferty le 17 du courant à Milwaukee a été ajourné... Le champion canadien est revenu hier de Boston où il dut conduire sa mère malade et il rencontrera probablement Harry Hurst si ce dernier triomphe de Knapper ce soir.

Le jeu par jeu de la partie d'hier

Première manche
NATIONALE: Après plusieurs "foils" Schoendienst cogne vers le but Mickey Vernon qui jongle



ASSORTIMENT COMPLET DES PLUS RECENTS TISSUS

Nous prions nos nombreux clients et amis de passer par la rue St-Jacques pendant les réparations de notre magasin.

Michel TAMILIA
TAILLEUR
rue St-Jacques
2023 rue Mt-Royal Est
Ph. Desjardins - CH. 4381

avec la balle, mais qui réussit néanmoins à tendre la balle et à toucher au cousin pour le 1er retrait de la 13e joute annuelle des As. Musial est ensuite saisi au 1er coup sûr par le 2e retrait de la manche. Feller est brillant toutefois et fait une 1ère victime sur des "strikes" quand il retire Kuroski au bâton pour mettre fin à la manche sans qu'il y ait pointage. Aucun point, un coup sûr, une erreur, et deux coups sûrs laissés sur les buts.

AMERICAINE: DiMaggio est facilement retiré par Mize, sans aide. Pesky meurt ensuite. Schoendienst cogne vers la main de Williams prend son but sur quatre balles. Keller suit de son magistral circuit à plus de 400 pieds du marbre et donne ainsi une avance de 2 à 0 aux As de l'Amérique. Doerr est ensuite retiré, Schoendienst et Mize pour mettre fin à la manche. 2-1-0-0.

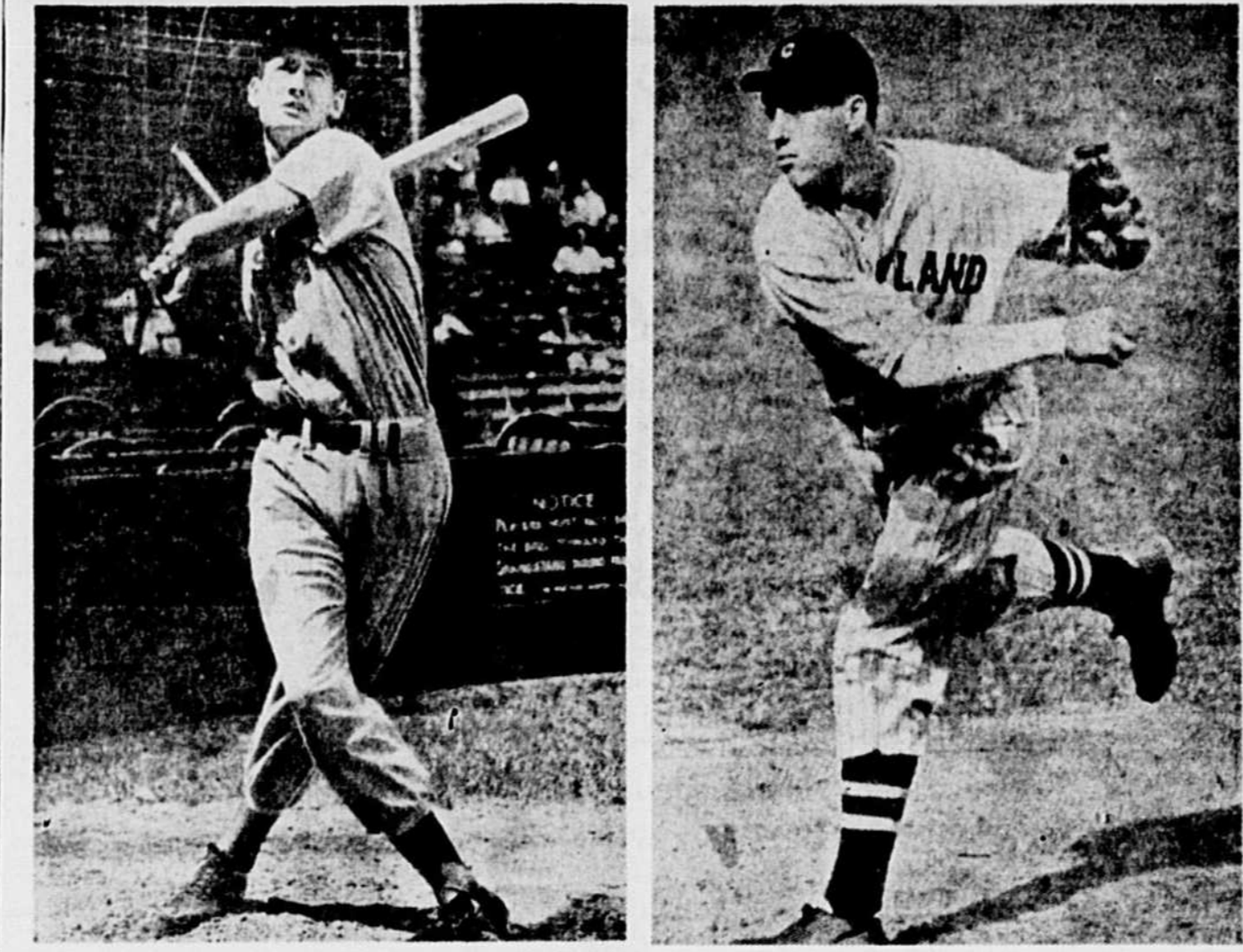
NATIONALE: Mize, premier frappeur des Nationaux, meurt à Pesky sur un léger "pop". Cooper cogne durement vers Pesky et c'est un coup sûr. Marion devient la 2e victime de Feller quand il mord la poussière sur une 3e strike. Passeau ne peut faire mieux que de prendre une 3e "strike" lui aussi, et il est la 3e victime des courbes et de la balle rapide de Feller, retiré ainsi fin à la manche. 0-1-0-1.

AMERICAINE: Vernon cogne très durement vers Marion et celui-ci doit tomber à genoux pour faire l'arrêt. Mais il lance à temps à Mize pour le retrait. Keltner reçoit quatre balles, mais ne peut aller plus loin quand Frank Hayes frappe dans un double-jeu. Pesky à Mize pour mettre fin à la manche. 0-0-0-0.

NATIONALE: Schoendienst meurt à Ted Williams sur une longue chandelle à gauche. Musial est ensuite retiré sur un "pop" à Doerr, qui est ensuite retiré par DiMaggio au 1er coup sûr de la manche se terminant ainsi. 0-0-0-0.

AMERICAINE: C'est Luke Appling des White Sox qui frappe en relève pour Feller qui cédra sa place à Hal Newhouser et il est retiré par Schoendienst. Donat Raymond cogne vers la main de DiMaggio suit avec un simple au centre, le second coup sûr des Américains. Pesky meurt toutefois fin à la manche quand il frappe vers

Le fameux Ted Williams et le non moins fameux Bob Feller



Comme on le verra par le compte rendu publié ci-dessous, les fameux joueurs de la ligue américaine ont terrassé et humilié les porte-courues de la ligue nationale dans la joute annuelle des As, à Boston, hier après-midi, quand ils l'ont emporté par blanchissage de 12 à 0. Ted Williams, le fameux voltigeur et cogneur des Red Sox de Boston, a démontré qu'il méritait plus que jamais le surnom de "The Babe" en lançant des coups sûrs de tous les temps quand il cogna deux fameux coups de circuit pour faire

compter quatre des points des vainqueurs. Williams est de fait une journée toute pour lui, c'est-à-dire une journée parfaite au bâton, avec en plus de ses deux circuits, deux coups simples et un but sur balles en cinq apparitions. C'est la perfection même, ni plus ni moins, et il était impossible de demander mieux. Ci-dessus, on voit le fameux Williams, à gauche, tandis qu'à droite c'est le non moins fameux lanceur, Bob Feller, des Indiens, lanceur débutant pour l'Amérique hier, et celui qui fut donc le vainqueur. Il faut dire en toute justice pour Hal Newhouser et Jack Kramer, ses successeurs — ils ont tous deux lancé chacun trois manches tout comme Feller — qu'ils ont tout aussi bien fait que Feller puisqu'ils ont chacun retiré quatre et trois frappeurs sur des "strikes". Feller en retirant trois lui aussi. Un mot enfin de Charley Keller qui a également cogné un magistral circuit, pour faire compter les deux premiers points des As de l'Américaine.

Comme on le verra par le compte rendu publié ci-dessous, les fameux joueurs de la ligue américaine ont terrassé et humilié les porte-courues de la ligue nationale dans la joute annuelle des As, à Boston, hier après-midi, quand ils l'ont emporté par blanchissage de 12 à 0. Ted Williams, le fameux voltigeur et cogneur des Red Sox de Boston, a démontré qu'il méritait plus que jamais le surnom de "The Babe" en lançant des coups sûrs de tous les temps quand il cogna deux fameux coups de circuit pour faire

Grâce à Ted Williams, Charley Keller et aussi à ses fameux lanceurs Feller, Newhouser et Kramer, la ligue Américaine blanchit la Nationale par 12 à 0

34.908 personnes voient les gars de l'Américaine déclasser ceux de la Nationale. — Williams est parfait avec deux circuits, deux simples et un but sur balles en cinq apparitions. — Keller cogne aussi un circuit. Le vétéran Rip Sewell se fait jouer un vilain tour. — Les lanceurs de l'Américaine épâtent en tenant les joueurs de la Nationale à trois minces coups sûrs.

BOSTON, 9 (A.P.) — Ted Williams et les autres "jeunes hommes" de la ligue Américaine ont administré une défaite humiliante aux équipiers de la ligue Nationale au parc Fenway de Boston, hier, quand ils ont remporté par blanchissage de 12 à 0 dans le jeu qui fut le plus définitif jamais servi à un des deux clubs en lice dans l'histoire des joutes annuelles entre clubs des Majeures.

Faisant exactement ce qu'ils avaient prédit, les gars de l'Américaine annulèrent les efforts de leurs copains de la ligue Nationale en leur envoyant au monticule trois fameux lanceurs, ni plus ni moins et ils virent aussi, pour leur part, à y aller d'un barrage de 14 coups sûrs dont trois circuits et un but sur balles servis à un des deux clubs en lice dans l'histoire des joutes annuelles entre clubs des Majeures.

Faisant exactement ce qu'ils avaient prédit, les gars de l'Américaine annulèrent les efforts de leurs copains de la ligue Nationale en leur envoyant au monticule trois fameux lanceurs, ni plus ni moins et ils virent aussi, pour leur part, à y aller d'un barrage de 14 coups sûrs dont trois circuits et un but sur balles servis à un des deux clubs en lice dans l'histoire des joutes annuelles entre clubs des Majeures.

Des lanceurs!
Les joueurs de la Nationale n'eurent vraiment pas la chance de se rallier, en aucun temps, contre les trois fameux lanceurs employés par le gérant Steve O'Neill de l'Américaine, les uniques Bob Feller, Hal Newhouser et Jack Kramer. Ils durent se contenter de trois coups sûrs dont deux furent des "scratches" qui rebondissaient encore dans le champ droit. Après la 1ère manche, ils ne purent envoyer même un seul joueur plus loin que le premier but. Ils furent absolument impuissants, rien de moins.

Des frappeurs!
De leur côté, les joueurs de l'Américaine sont tombés à bras raccourcis sur les lanceurs des Nationaux. Les joueurs de la Nationale ont eu plaisir et aussi beau résultat. Des la 1ère manche, le fameux Charley Keller y alla d'un fameux circuit alors que Williams était sur le sentier pour faire compter les premiers points de la partie. La balle alla tomber dans le "bullpen" du champ droit. Si les gars de la Nationale avaient pu deviner ce qui allait arriver par la suite, ils auraient pu arrêter la joute après coup du fameux voltigeur des Yankees de New-York.

Ted Williams
Le fameux voltigeur des Red Sox de Boston a démontré une fois de plus qu'il était certes un des plus grands joueurs de tous les temps. En effet, il eut une journée parfaite au bâton avec pas moins de quatre coups sûrs et un but sur balles en cinq apparitions et n'oublia pas qu'il cogna deux fameux coups de circuit qui valurent pas

moins de quatre des douze points des vainqueurs.

Williams, en effet, fut le seul joueur qui, avec Vern Stephens, réussit à cogner plus d'un coup sûr durant la partie. Stephens en eut deux. Ce dernier ne fut de la partie qu'à compter de la 5e manche et il cogna un simple et un double pour faire compter deux points, tout comme le fit Keller.

Passeau défait
Même s'il fut le lanceur perdant, Claude Passeau fut probablement le meilleur lanceur de la Nationale. C'est vraiment contre Kirby Higbe et contre les autres artilleurs de la Nationale que les gars de l'Américaine se firent valoir. Contre Higbe, ils comptèrent trois points et le chassèrent du monticule dans la 5e manche. Ils comptèrent ensuite deux autres points contre le jeune Ewell Blackwell, le talent prometteur des Reds de Cincinnati, puis ils mirent fin à une joute qui ne peut plus parfaite en comptant quatre points sur autant de coups sûrs contre le vétéran Rip Sewell dans la 8e manche quand ce dernier cogna un circuit magistral qui produisit deux points et un but sur balles.

Declarations dans la chambre des joueurs
BOSTON, 9 (A.P.) — Après avoir vu le fameux cogneur Ted Williams cogner deux coups de circuit dans la joute d'étoiles disputée ici aujourd'hui, le gérant Steve O'Neill a déclaré que Williams est le meilleur joueur de la Nationale et qu'il enverra une balle semblable à celle qu'il a ajoutée à la manche. "J'aurais dû cogner le lancer de Sewell pour un coup de quatre buts au lieu de Williams à mentionné en lançant Vern Stephens, arrêt-court des Browns de St-Louis, qui a profité d'un tel lancer pour frapper son deuxième coup de la partie en trois apparitions au bâton."

Declarations dans la chambre des joueurs
Sewell a de son côté admis qu'il vit vraiment surpris quand il vit Williams expédier la pille blanche en dehors du terrain à ses dépens. "Toutes les fois que j'ai lancé depuis 1941, j'ai vu un spectateur avoir parié \$100 contre \$50 qu'il frapperait un circuit durant la classique de 1946. En apprenant cette nouvelle, Ted seconna légèrement la tête. "Frapper deux circuits était de l'excellent travail" a déclaré Ted. "Mais celui qui l'a cogné dans la classique de 1941 fut mon plus grand coup dans le baseball" a-t-il ajouté.

Declarations dans la chambre des joueurs
Dans la chambre des joueurs des équipiers de la ligue Nationale, le pilote Charley Grimm a fait l'éloge de O'Neill, ainsi que de Williams et Feller. "Ted est le meilleur cogneur de tous et je crois que Bob Feller a encore plus d'étoffe que moi", dit Grimm. "Il est certainement plus difficile de frapper les balles de Feller" a commenté Grimm. Feller a toutefois admis qu'il était quelque peu inquiet au sujet de sa balle rapide. "Je savais que je contrôlerais parfaitement mon lancer de côté, mais je n'étais pas aussi certain au sujet de ma balle rapide, avant que de l'avoir lancé une couple de fois" a mentionné l'artilleur des Indiens de Cleveland.

Le box-score d'hier

NATIONALE	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
Schoendienst, 2b.	2	0	0	0	2	0
Gustine, 2b.	1	0	0	1	1	0
Musial, c.g.	2	0	0	0	0	0
Ennis, c.g.	2	0	0	0	0	0
Hopp, c.c.	2	0	1	0	0	0
McCormick, 1b.	1	0	1	0	0	0
Cavaretta, 1b.	1	0	2	0	0	0
W. Cooper, rec.	1	0	1	0	0	0
Masi, rec.	2	0	4	1	0	0
Marion, s.c.	3	0	4	6	0	0
Passeau, lanc.	1	0	0	1	0	0
Higbe, lanc.	1	0	0	0	0	0
Blackwell, lanc.	0	0	0	0	0	0
XLamanno, lanc.	1	0	0	0	0	0
Sewell, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	0	3	24	13	0

x-Frappa pour Blackwell à la 8e manche.
xx-Frappa pour Kuroski à la 8e manche.

AMERICAINE	Ab.	Pts	Cs	R.	A.	E.
DiMaggio, c.c.	2	0	1	1	0	0
Spence, c.c.	0	1	0	1	0	0
Chapman, c.c.	2	0	1	0	0	0
Pesky, c.c.	2	0	0	1	0	0
Stephens, c.g.	1	2	0	0	0	0
Williams, c.g.	4	4	1	0	0	0
Keller, c.d.	4	2	1	1	0	0
Doerr, 2b.	2	0	1	1	0	0
Gordon, 2b.	2	0	1	0	0	0
Vernon, 1b.	2	0	2	1	0	0
Schoendienst, 1b.	0	0	0	0	0	0
Keltner, 3b.	0	0	0	0	0	0
Stirnweis, 3b.	3	1	1	0	0	0
Hayes, rec.	1	0	3	0	0	0
Rosar, rec.	2	1	1	0	0	0
Wagner, rec.	1	0	4	0	0	0
Feller, lanc.	0	0	0	0	0	0
Appling, lanc.	1	0	0	0	0	0
Newhouser, lanc.	1	1	1	1	0	0
zDickey, lanc.	1	0	0	0	0	0
Kramer, lanc.	1	1	1	0	0	0
Totaux	36	12	14	27	7	1

z-Frappa pour Feller à la 3e manche.
z-Frappa pour Newhouser à la 6e manche.

Nationale	000 000 000-0
Américaine	200 120 24x-12

Sommaire:
Points produits par Keller 2; Williams 5; Stephens 2; Gordon 2; Chapman. Deux-butts: Gordon Stephens. Circuits: Keller, Williams 2. Doubles-jeux: Marion à Mize; Schoendienst à Marion à Mize. Points mérités: Nationale 0; Américaine 12. Laissez sur les buts: Nationale 5; Américaine 4. Buts sur balles de Passeau 2 (Williams, Keltner); Higbe 1 (Spence); Blackwell 1 (Keller); Kramer 1 (Gustine). Retirés au bâton par Feller 3 (Kuroski, Marion, Passeau); par Newhouser 4 (Kuroski, Higbe, Gustine, Ennis); par Blackwell 1 (Dickey); par Kramer 3 (Cavaretta, Marion, Ennis). Sommiers de lanceurs: Feller, 2 coups sûrs, 0 point en 3 manches; Newhouser, 1 coup sûr, 0 point en 3 manches; Keltner, 0 coup sûr, 0 point en 3 manches; Passeau, 2 coups sûrs, 2 points en 3 manches; Higbe, 5 coups sûrs, 4 points en 1-1-3 manche; Blackwell, 3 coups sûrs, 2 points en 2-3 manches; Sewell, 4 coups sûrs, 4 points en 1 manche. Mauvais lanceur: Blackwell. Lanceur gagnant: Feller. Lanceur perdant: Passeau. Arbitre: Summers (L.A.) au marbre; Boggs (L.N.) au 1er but; Rommel (L.A.) au 2e; Goetz (L.N.) au 3e (pour 4-1-2 manches); Goetz (L.N.) au marbre; Rommel (L.A.) au 1er; Boggs (L.N.) au 2e; Summers (L.A.) au 3e (pour 4-1-2 dernières manches). Assistance: 34,906. Recettes: \$89,701. Temps 2:18.

Le Royal tient tête aux Dodgers et annule par 5 à 5 hier soir

Les joueurs de Hopper cognent seulement cinq coups sûrs contre huit mais ils frappent en temps opportun. — Le deux-butts de Naylor est utile. Cardoni et Partlow excellent en relève et Moulder fait très bien lui aussi. — Hermanski brille.

Les Royaux de Clay Hopper, leaders de l'Internationale par une forte marge, ont assez bien fait hier soir au Stade pour tenir tête à leurs "grands frères" de Brooklyn. Les Dodgers, qui ont annulé par 5 à 5 contre les meneurs actuels de la ligue Nationale dans une joute de sept manches et demie. On dut en effet arrêter la partie après la 1ère moitié de la 8e manche afin de permettre aux Dodgers de prendre un train à destination de Chicago où les gars de Durocher doivent faire face aux Cubs.

Une excellente foule de 17,000 personnes a vu les deux clubs aux prises et fut fortement intéressée par du jeu qui fut de toute beauté par moments. Les Royaux, très nerveux au début, c'était compréhensible... et aussi visible, se sont ressaisis à temps et ont réussi à égaliser le compte dans la 6e manche après que les Dodgers eurent pris une forte avance de 4 à 0 dans les deux premières manches.

Les Royaux n'eurent pas trop de succès contre les lanceurs souvent décevants de Ralph Branca, un droïteur déjà porté en vedette, et les couleurs des Royaux, et ils durent se contenter de cinq coups sûrs mais les gars de Hopper, lent à se réchauffer hier, cogneront toujours en temps fort opportun et un deux-butts de Naylor, qui frappa en relève dans la 6e manche fut en fin de compte ce qui permit aux nôtres de ne pas être défaits.

Les Dodgers eux, cogneront huit coups sûrs contre trois lanceurs des Royaux, dans l'ordre: Glen Moulder, Armand Cardoni et le nègre Roy Partlow. Hâtons-nous de dire que ces trois artilleurs délégués au monticule par le gérant Hopper furent excellents ni plus ni moins et nos gars l'auraient emporté hâtu la main n'eût été de quatre erreurs dont trois furent commises au début de la partie. Les Dodgers furent donc très habiles, empêchant les Dodgers de compter dans les deux dernières manches. C'est contre Glen Moul-

der que les Dodgers comptèrent quatre de leurs cinq points dans les deux premières manches, mais des erreurs commises alors par nos nôtres n'aidèrent pas le sympathique Glen. Disons enfin que les Dodgers ont impressionné et ont offert du beau jeu. Il ne faut pas oublier, après tout, qu'ils étaient sans les services de leurs trois meilleurs joueurs probablement, soit Dixie Walker, Pee Wee Reese et Harold Reiser. Il fait plaisir toutefois de constater que leurs huit coups sûrs gagnés furent tous des simples. Dans le cas des Royaux, on compte quatre simples et un deux-butts, ce dernier coup cogné par Earl Naylor comme il est dit ci-dessus.

M. HECTOR RACINE REELU PRESIDENT DES ROYAUX HIER
M. Hector Racine a été réélu président des Royaux de Montréal lors d'une importante assemblée des directeurs du club local, hier après-midi, à Montréal. Les nouveaux membres élus au bureau de direction des Royaux sont le juge Henry L. Ughetta et Branch Rickey, fils. Le colonel Romeo Gattvay continuera à être le vice-président des Royaux tandis que Lucien Beauregard, C.R., et le major Guy Moreau furent réélus secrétaire et trésorier, respectivement. Les autres élus au bureau de direction sont Branch Rickey, père, Walter O'Malley et John L. Smith.

Les faits saillants de la joute d'étoiles
BOSTON, 9. (A.P.) — Voici les faits saillants de la joute d'étoiles des Majeures disputée cet après-midi au Fenway Park, de Boston: Résultat — Ligue Américaine 12, Ligue Nationale 0. Classement — Ligue Américaine 9 victoires, Ligue Nationale 4. Lanceur gagnant — Bobby Feller, Indiana de Cleveland. Lanceur perdant — Claude Passeau, Cubs de Chicago. Assistance — 34,906 personnes payantes. Recette — \$113,338 (brute) \$89,701. Recette totale pour les 13 joutes d'étoiles — \$89,956 (brute). Assistance totale pour les 13 parties: 528,828.

Exhibition
Montréal 5 Brooklyn 5
Ligue Internationale
Syracuse 6 Newark 3
Buffalo 5 Rochester 3
Buffalo 8 Rochester 5
Jersey City, 13; Baltimore, 3

AUJOURD'HUI
Buffalo à Montréal.
Rochester à Toronto.
Syracuse à Jersey City.
Newark à Baltimore.

CLASSEMENT

Ligue Internationale	G	P	PC	Dif.
Montréal	56	36	588	
Newark	46	36	550	
Syracuse	46	36	581	
Buffalo	42	42	500	
Baltimore	38	40	457	
Toronto	36	44	450	
Rochester	34	45	407	
Jersey City	27	51	348	28%

Ligue Nationale	G	P	PC	Dif.
Brooklyn	43	26	619	
St-Louis	45	31	581	5
Chicago	39	33	542	9
Cincinnati	34	36	486	12
Boston	34	45	497	23
New York	33	41	446	15
Philadelphia	30	39	435	15%
Pittsburgh	29	44	397	18%

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 30
LUTTE
MOQUIN et VALOIS
vs
les frères GARIBALDI
vs
George TEMPLE vs
Alex KASABOSKI

2 — AUTRES BONS — 2
COMBATS

Sieges d'arène et loges: \$2.00
Amphithéâtre: \$1.50 — Adm. gén.: 75¢
Réservations: WILKINSON 6-31

CE SOIR
AU STADIUM
BUFFALO vs MONTREAL
SOIREE DES DAMES

BLUE BONNETS Raceway
Blvd Décarie — Montréal
Courses sous Harnais
Pisto d'un demi-mille
Bourses \$2,650.
\$190. aux Conducteurs de chevaux gagnants
DEUX JOURS DE COURSES
SAMEDI, le 13 Juillet
2:18 Trot — 2 épr. \$266.66
Spéciale Amble — 2 épr. \$266.66
2:29 (avec exceptions) — 3 épr. \$300.00
DIMANCHE, le 14 Juillet
Free For All Amble (avec handicap)
2:18 Trot — 2 épr. \$400.00
2:26 Amble — 2 épr. \$266.66
2:26 Amble — 2 épr. \$266.66
Epreuves d'un mille et un mille et 1/2 sur un séisme
1ère COURSE: le 30 SAMEDI
2 heures DIMANCHE
Adm.: \$1. — Enfants: 35¢ (taxe incl.)
Stations: 100¢, entrée
et Club House: 87¢
Inf.: EMILE GAUTHIER, organisateur
60 av. ouest, rue St-Jacques
Tél.: AT. 0873 - EX. 2928

Election des directeurs de Canadian Association of Advertising Agencies



T. L. Anderson, président; Hector Fontaine, vice-président; Harry M. Tedman, secrétaire-trésorier.

La Banque Royale déclare son dividende

Dépôts d'épargne à un chiffre record

Moyenne des obligations à New-York

Marché des changes par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

Le marché des grains

Moyenne de la Bourse de Toronto

BORSE DE TORONTO

Tendance contraire hier sur ce marché

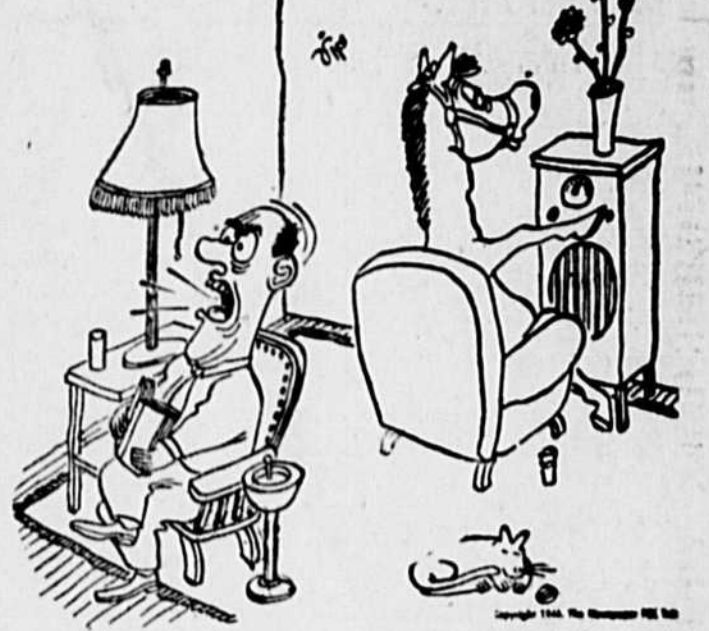
Table of stock market data for Toronto, including various stock prices and market indices.

BORSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY.

Table of stock market data for New York, including various stock prices and market indices.

EST-CE ASSEZ BÊTE !... par Partch



"Faut-il TOUJOURS que tu écoutes ces chansons de cou-boys?"

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Terres demandées

Cartes Professionnelles

Prix de l'abonnement annuel

BOIS A VENDRE

DOCTEUR ALFRED ADAM

PREPSEES au PRESSAGE

Prêts sur hypothèque

DEMANDÉS IMMÉDIATEMENT

GARDE-MALADE POUR DENTISTE

CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN

ASSEMBLEURS OUVRIERS du BOIS

OPÉRATRICES ET AIDE GÉNÉRALE

Hypothèques et prêts

CANADIAN POWER BOAT CO., LTD.

Appareils de chauffage

Achats de créances

HEURE D'ETE

Annoncez dans "Le Canada"

Accessoires de réfrigération

Appeler un Spécialiste

Annuaire des services et des affaires

Articles de ménage

A vendre

Réparation d'appareils domestiques

Articles de sport

AUTOMATIQUE BRULEURS DOMESTIQUES INDUSTRIELS

LAVEUSES

Automobiles

Brûleurs à l'huile

Réparation de montres

A vendre - Divers

BRÛLEURS à l'huile automatiques

PARAPLUIES

Curb

Table of stock market data for Curb.

HORS-LISTE

Table of stock market data for Hors-Liste.

Curb de New-York

Table of stock market data for Curb de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

Cours de New-York

Table of stock market data for Cours de New-York.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Obligations industrielles

Table of industrial bond market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

Titres au comptant

Table of cash market data.

ON DEMANDE

des fileurs et des fileuses, des "slubber tenders" d'expérience pour travail dans grande usine moderne de textile, située à Granby, P.Q.

ON DEMANDE

des tisserands d'expérience sur les métiers Jacquard ou Plain pour travail sur la deuxième équipe dans une grande usine moderne de textile, située à Granby, P.Q.

ON DEMANDE

un arrangeur de métiers d'expérience sur les métiers Stafford gem-head automatiques, sur la deuxième équipe dans une grande usine moderne de textile, située à Granby, P.Q.



LE VRAI SPORT par Lang Armstrong



Envoyez, envoyez! Une bonne petite marche va te donner un peu plus de vie.

3-5

